
Rapport de stage individuel

5^{ème} année

Animation territoriale - Accompagner la transition
agroécologique et alimentaire du Plateau de
Saclay

Terre&Cité
Ensemble scolaire La Salle Igny
10, avenue de la Division Leclerc
91430 Igny



Tuteur entreprise :

Dorian Spaak
Coordinateur général de Terre&Cité

Elsa Audiffren
IUT
2022-2023

Tuteur académique :

José Serrano

Remerciements

Je tiens bien sûr à remercier en premier lieu Jeanne, qui m'a encadré et accompagné tout le long de ce stage. Merci pour les nombreux temps d'échanges que tu m'as accordés, ton écoute, ta capacité à prendre en compte mes remarques et besoins. Et merci à Dorian qui m'a accordé sa confiance pour rejoindre l'équipe de Terre et Cité.

Merci ensuite à toute l'équipe de Terre et Cité, il est rare d'être aussi bien accueilli dans une structure. Merci pour votre bienveillance, et votre bonne humeur omniprésente qui ont grandement contribué à ma motivation tout au long du stage. Et je ne conclurai pas cette section sans un dernier remerciement particulier pour Jeanne et son matériel de yoga, qui, lui aussi, a embelli chaque journée au bureau.

Merci à tous les enseignants de Polytech, notamment de la filière ADAGE en cette dernière année, pour votre disponibilité et votre bienveillance. Et un remerciement particulier pour José Serrano, pour votre encadrement lors de ce stage.

Enfin, merci à mes proches qui auront contribué, par leur (fastidieux) travail d'encouragements, support et relecture, à la rédaction de ce rapport de stage.

Table des matières

REMERCIEMENTS	1
TABLE DES MATIERES	2
TABLE DES ILLUSTRATIONS	3
TABLE DES ABREVIATIONS	4
INTRODUCTION	5
PARTIE 1 - LE PLATEAU DE SACLAY, UN TERRITOIRE AUX MULTIPLES ENJEUX	6
1.1. UN TERRITOIRE A DELIMITER	6
1.2. UNE HISTOIRE ET UN PATRIMOINE AGRICOLES COMME RICHESSES DU PLATEAU DE SACLAY	7
1.3. L'APPARITION DU CLUSTER SCIENTIFIQUE : UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DU TERRITOIRE	8
1.4. LA NAISSANCE DE TERRE ET CITE : « ŒUVRER A L'EMERGENCE D'UN NOUVEAU MODE DE RELATION, DURABLE ET PARTAGE, ENTRE AGRICULTURE, VILLE ET NATURE »*	10
1.4.1. <i>La création et le développement rapide de l'association</i>	10
1.4.2. <i>Une démarche participative et collégiale au cœur du fonctionnement de Terre et Cité</i>	11
PARTIE 2 - LE DEROULE DE MES MISSIONS	12
2.1. QU'EST-CE QUE L'ANIMATION TERRITORIALE A TERRE ET CITE ?	12
2.2. SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC ET FACILITER L'ACCES AUX CIRCUITS COURTS	14
2.2.1. <i>Animation du site « Manger local sur le Plateau de Saclay »</i>	14
2.2.2. <i>Edition des livrets Manger local dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial</i>	16
2.2.3. <i>Préparation et animation des événements grand public</i>	18
2.2.4. <i>Actions de communication</i>	20
2.3. S'IMPLIQUER DANS LES DEMARCHES RSE DES ENTREPRISES ET CENTRES DE RECHERCHES	21
2.3.1. <i>Découverte de l'Histoire et du patrimoine agricole et naturel du Plateau par des randonnées pédestres</i>	22
	25
2.3.2. <i>Découverte de l'Histoire et du patrimoine agricole et naturel du Plateau par des buffets de produits locaux</i>	25
2.4. PROPOSER AUX ETUDIANTS DES PROJETS ANCRÉS SUR LE TERRITOIRE	26
2.5. MISSIONS ANNEXES	27
2.5.1. <i>Elaboration d'une boîte à outils pour le pôle médiation</i>	27
2.5.2. <i>Missions transversales en appui aux autres pôles de Terre et Cité</i>	31
PARTIE 3 : RETOUR D'EXPERIENCE ET BILAN	33
3.1. LA CONTINUITE DE CE STAGE AVEC MA FORMATION	33
3.2. REGARD CRITIQUE SUR LE FONCTIONNEMENT DE TERRE ET CITE ET DU POLE MEDIATION	34
3.2.1. <i>Regard critique sur le fonctionnement de Terre et Cité</i>	34
3.2.2. <i>Regard critique sur le fonctionnement du pôle médiation</i>	35
3.3. REGARD CRITIQUE SUR MON TRAVAIL ET PISTES D'AMELIORATION	36
3.3.1. <i>Retour critique sur les livrables fournis pour le pôle médiation</i>	36
3.3.3. <i>Les autres compétences transversales acquises et développées</i>	37
3.4. ET APRES ?	38
CONCLUSION	39
BIBLIOGRAPHIE	40
ANNEXES	41
ANNEXE 1 : DELIMITATION DE LA ZPNAF	41
ANNEXE 2 : CARTE ET ILLUSTRATIONS DU RESEAU D'ETANGS ET RIGOLAS DU PLATEAU DE SACLAY EN 1812	42
ANNEXE 3 : NEWSLETTER « MANGER LOCAL SUR LE PLATEAU DE SACLAY » DU PRINTEMPS	43

Table des illustrations

<i>Figure 1 : Délimitation du Plateau de Saclay et ses unités paysagères</i>	6
<i>Figure 2 : Prises de vue de l'évolution du secteur du CEA et du bourg de Saclay entre 1950 et 2006</i>	8
<i>Figure 3 : Périmètres de l'OIN et des principales zones opérationnelles qui en découlent</i>	9
<i>Figure 4 : Extrait du discours prononcé par le ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, à Supélec, le 18 janvier 2007</i>	9
<i>Figure 6 : Evolution budgétaire et salariale de Terre et Cité entre 2010 et 2020</i>	10
<i>Figure 7 : Répartition du temps dédié à mes principales missions durant le stage (hors rédaction du rapport de stage)</i>	13
<i>Figure 8 : Extrait du tableau de suivi du site "Manger Local"</i>	15
<i>Figure 9 : Exemple d'une double-page de présentation d'une ferme dans le livret</i>	17
<i>Figure 10 : Carte des exploitations agricoles du Plateau de Saclay et ses vallées</i>	18
<i>Figure 11 : Exemple de deux jeux créés pour les animations dédiées au grand public</i>	20
<i>Figure 12 : Itinéraire des "Randonnées découverte du Plateau de Saclay" proposées à AgroParisTech-INRAE</i>	21
<i>Figure 13 : Itinéraire suivi et présentations faites lors de la randonnée vers la ferme de la Martinière</i>	24
<i>Figure 14 : Référentiel des calculs pour les quantités à prévoir lors des buffets</i>	28
<i>Figure 15 : Tableau de calcul de quantités pour l'organisation d'un buffet (exemple ici d'un buffet repas pour 100 personnes)</i>	29
<i>Figure 16 : Exemple d'un contenu de support de communication sur les randonnées organisées pour les entreprises</i>	29
<i>Figure 17 : Exemple d'une évolution avant (à gauche) / après (à droite) d'une page du guide technique</i>	30
<i>Figure 18 : Carte raster du Plateau de Saclay avant géoréférencement</i>	31
<i>Figure 19 : Carte du projet de plantation de haies, après géoréférencement sur qgis</i>	32

Table des abréviations

Assemblée Générale	
AG41	
Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne	
AMAP	15
Comité interministériel d'aménagement et de compétitivité des territoires	
CIACT	11
Commissariat à l'Énergie Atomique	
CEA	11
Conseils d'Administration	
CA41	
Groupeement d'Action Local	
GAL	15
Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique	
INRIA	32
l'Établissement Public d'Aménagement	
EPA	21
Opération d'Intérêt National	
OIN	11
Projet Alimentaire Territorial	
PAT	18
Zone de Protection Naturelle, Agricole et Forestière	
ZPNAF	13

Introduction

« Un territoire possède à la fois une dimension juridique, sociale et culturelle, et même affective. Le territoire implique toujours une appropriation de l'espace : il est autre chose que l'espace » (Alain, s. d.). En suivant cette définition, nous comprenons pourquoi il est si difficile de définir le Plateau de Saclay. Le Plateau de Saclay est un plateau historiquement agricole à quelques kilomètres de Paris présentant une fertilité remarquable : les agriculteurs le disent, lorsque les exploitations céréalières françaises souffrent des sécheresses à répétition, les rendements des exploitations céréalières du Plateau sont excellents. Mais en 2008, ce territoire est décrété d'Opération d'Intérêt National (OIN). Un projet de cluster scientifique émerge alors deux ans plus tard. « La concentration de grands groupes et de PME innovantes associés à un pôle universitaire d'envergure mondiale, font, du cluster Paris-Saclay, l'un des 8 pôles d'innovation les plus importants au monde¹ ». (Paris-Saclay, 2023). Deux ambitions distinctes se dessinent alors autour de l'avenir du Plateau de Saclay. Alors que l'enjeu du maintien d'une activité agricole viable pour préserver l'attractivité du territoire, via l'approvisionnement en produits alimentaires, le maintien du cadre de vie et de l'environnement, ou encore la création d'emplois, est plébiscité par les uns, d'autres imaginent l'attractivité du territoire par la création du « fleuron de la recherche et de l'innovation française » (Brédif, 2013), à l'image de la Silicon Valley. Deux visions territoriales s'affrontent clairement et il semble difficile de faire émerger une ambition commune et coconstruite. C'est ainsi en cela que travaille l'association Terre et Cité qui m'a accueilli six mois, du 27 février au 31 août 2023.

J'ai ainsi réalisé mon stage de fin d'études au sein du pôle « médiation » de l'association durant lequel j'ai travaillé à accompagner la transition agroécologique et alimentaire du Plateau de Saclay en travaillant auprès de trios publics principaux : le grand public, les étudiants et les entreprises. J'ai notamment travaillé sur les questions de valorisation des circuits courts du territoire, d'organisation des sessions de sensibilisation de différents publics ou encore de développement de projets étudiants ancrés sur le territoire.

Terre et Cité est une association œuvrant pour « l'émergence d'un nouveau mode de relation durable et partagé entre agriculture, ville et nature » (Terre et Cité, 2023). Son objectif est de promouvoir et valoriser une agriculture de qualité sur le Plateau de Saclay et de préserver ses espaces naturels et forestiers associés. Œuvrant sur un territoire décrété d'Opération d'Intérêt National (OIN) sur lequel le cluster scientifique Paris-Saclay se construit, l'association crée et anime ainsi des espaces de concertation entre les acteurs du territoire pour l'émergence d'une vision commune entre défenseurs de l'environnement et défenseurs du projet technologique. Elle accompagne aussi tous les acteurs dans leurs démarches de projets liés à l'environnement, l'innovation et l'agriculture.

Ce stage m'a permis de découvrir les enjeux de l'animation territoriale sur un territoire à forts enjeux et aux ambitions divergentes selon les acteurs. Il complète ainsi parfaitement mes compétences techniques acquises lors de mon cursus d'ingénieur à Polytech Tours.

Dans un premier temps, et pour mieux contextualiser mes missions, nous nous intéresserons au Plateau de Saclay et ses forts enjeux, ce qui nous amènera à présenter l'association Terre et Cité, ses missions et son fonctionnement. Nous nous intéresserons dans une deuxième partie au déroulé des missions de mon stage, tout en apportant un regard critique sur chaque mission effectuée. Enfin nous terminerons par un retour réflexif sur le stage, nous y aborderons les limites et difficultés rencontrées, les compétences développées ainsi que l'articulation de ce stage avec ma formation et mon projet professionnel.

Partie 1 - Le plateau de Saclay, un territoire aux multiples enjeux

Si les limites administratives et géographiques permettent d'ébaucher une première définition de ce territoire, le « Plateau de Saclay » est un espace complexe, mêlant tradition agricole, projets d'aménagements ambitieux, cluster scientifique en développement, ou encore espaces naturels riches. Cette première partie s'attellera ainsi à mieux comprendre les différentes composantes de ce territoire agri-urbain mêlant espaces ouverts, naturels et urbains, ainsi que les enjeux qui en découlent.

1.1. Un territoire à délimiter

Le Plateau de Saclay, situé à seulement vingt kilomètres au sud-ouest de Paris est un territoire agri-urbain, c'est-à-dire caractérisé par la présence d'urbain dense, de zones sous influence de l'agglomération centrale ainsi que des espaces à dominante rurale occupés à 80% par des cultures et/ou des forêts (DRIAAF-IAU, 2004).

Ce territoire aux paysages très variés est structuré par la vallée de la Bièvre, au nord ainsi que par la vallée urbaine de l'Yvette au sud et la vallée rurale de la Mérantaise à l'ouest. Il s'étend au nord-ouest jusqu'à la ville-nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (comprenant notamment Guyancourt et Magny-les-Hameaux) et à l'est par le pôle multimodal de Massy.

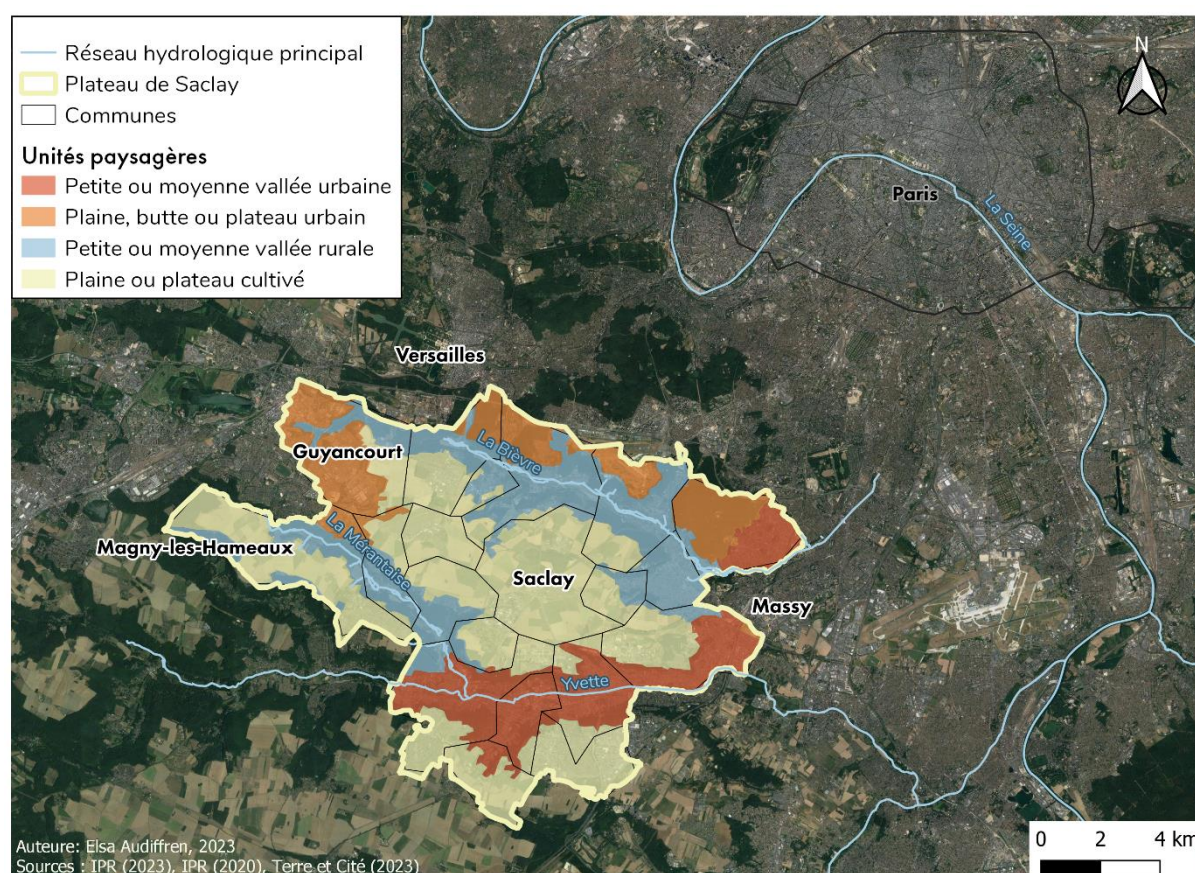


FIGURE 1 : DELIMITATION DU PLATEAU DE SACLAY ET SES UNITES PAYSAGERES

Entre ces deux pôles urbanisés concentrant une majorité de la population du territoire, subsistent près de 16000 ha de terres cultivées (figure 1). D'un point de vue administratif, 20 communes s'inscrivent en partie ou en totalité sur ce territoire, ainsi que trois communautés d'agglomérations (Versailles Grand Parc, Communauté Paris-Saclay et Saint-Quentin en Yvelines) et deux départements (Essonne et Yvelines). Ce territoire, pris d'une forte pression d'urbanisation, de par sa proximité de Paris, mais aussi et surtout par le développement du cluster scientifique suivant le modèle de la « Silicon Valley » au cœur même de ce Plateau, compte aujourd'hui 201 650 habitants (Réseau Rural Français, 2020). C'est l'un des territoires agri-urbains les plus denses d'Ile-de France.

1.2. Une histoire et un patrimoine agricoles comme richesses du Plateau de Saclay

Le Plateau de Saclay et ses vallées environnantes est un territoire agri-urbain qui bénéficie d'une excellente fertilité, notamment grâce à son sol composé de limons des plateaux, très fertiles, surplombant une couche imperméable d'argiles (Réseau Rural Français, 2020). Anciennes terres marécageuses, son potentiel agricole a été révélé lors de la création d'un réseau hydrographique à l'époque de Louis XIV pour alimenter les bassins du château de Versailles. 600km de rigoles, sur un espace de 13000 ha accompagnées d'étangs pour stocker l'eau et d'aqueducs pour la transporter ont ainsi été créés et façonnent encore aujourd'hui le paysage (cf annexe 2). Un réseau de drains en poterie a, dans le même temps, été installé. Tout ce système hydrologique a permis d'assécher et d'assainir ces terres révélant ainsi des terres limoneuses très fertiles. Cette prouesse technique de l'époque est le point de départ d'une histoire agricole forte.

Mais c'est après la Seconde Guerre mondiale que ce plateau agricole se transforme véritablement. D'une part via les changements de pratiques, les exploitations bovines et maraîchères disparaissant petit à petit pour laisser place aux grandes cultures céréalières ; et d'autre part par l'urbanisation croissante, initiée notamment par l'inauguration en 1952 du centre de recherche du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) s'étendant sur 220 hectares. Au cours des années 1960, la dynamique agricole largement ancrée laisse ainsi place à une nouvelle dynamique territoriale menée par l'apparition d'un pôle scientifique avec, après l'implantation du CEA, l'arrivée des grandes écoles HEC et Polytechnique. Parallèlement, des villes nouvelles telles que Saint-Quentin-en-Yvelines sortent de terre pour accueillir ces nouveaux étudiants et travailleurs. Le mitage urbain s'accélère et avec lui l'urbanisation des terres agricoles (figure 2). Ce pôle scientifique prendra une tout autre ampleur lorsqu'en mars 2006 est actée l'OIN par le Comité Interministériel d'Aménagement et de Compétitivité des Territoires (CIACT). Cette opération d'aménagement est « destinée à doter la région parisienne et la France d'un pôle scientifique et technologique de rang mondial. (EPA Paris-Saclay, s.d.).

Evolution du secteur du CEA et du bourg de Saclay entre 1950 et 2006

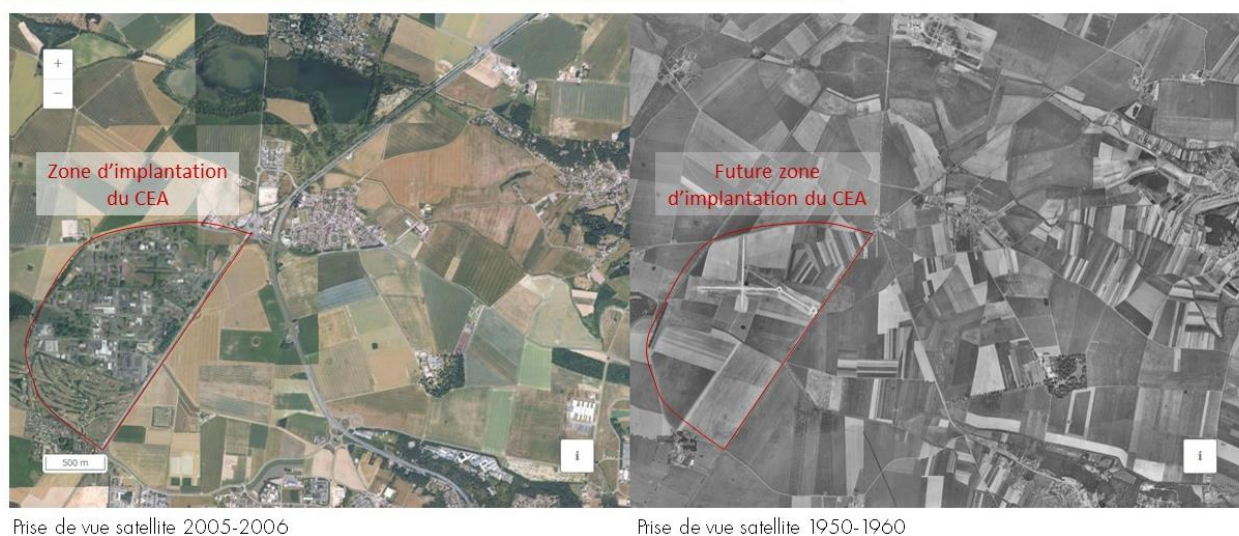
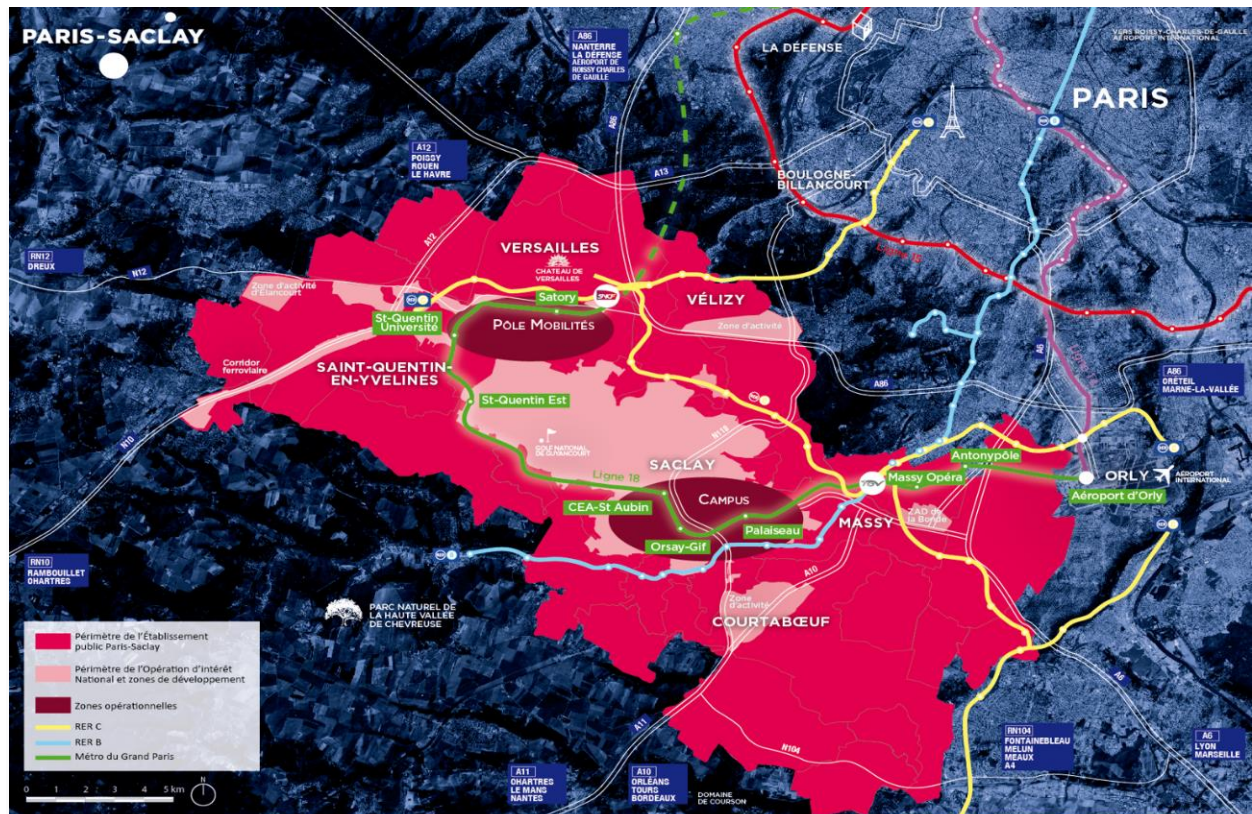


FIGURE 2 : PRISES DE VUE DE L'EVOLUTION DU SECTEUR DU CEA ET DU BOURG DE SACLAY ENTRE 1950 ET 2006
(Source Géoportail, 2023)

1.3. L'apparition du Cluster scientifique : une nouvelle dynamique du territoire

En 2003, le Premier ministre confie au député des Yvelines Christian Blanc, une réflexion sur les mesures concrètes pouvant favoriser l'émergence de pôles de compétitivité pour rester dans la course face aux autres puissances mondiales. Le Plateau de Saclay est alors l'un des rares territoires en France réunissant déjà plusieurs filières technologiques d'excellence (dont le nucléaire), sur un territoire relativement restreint. Les synergies induites sont ainsi une condition à la réussite d'un tel projet de cluster scientifique à renommée internationale. L'OIN, ainsi instaurée en 2006 et dont les grands principes sont actés dans le cadre de la loi relative au Grand Paris du 3 juin 2010 vise, à travers la mise en place d'un cluster scientifique, technologique et industriel, à faire de ce territoire un pôle d'innovation de rang mondial.

Ce cluster s'implantera au cœur du Plateau de Saclay et du plateau agricole, entre la limite sud de la ville de Saclay et le nord d'Orsay, dans la vallée (voir « campus », figure 3).



Mais la création d'un tel projet d'aménagement induit nécessairement une artificialisation importante des terres agricoles, ce que déplore alors certaines associations de défense de l'environnement et élus locaux. Comme le souligne le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire dans son discours en 2007 (figure 4), un clivage se crée entre les défenseurs du patrimoine environnemental et agricole du Plateau et le Gouvernement, maintenant en charge des opérations d'aménagement.

Pour pallier ces difficultés et nourrir l'ambition d'un développement territorial équilibré, l'OIN Paris-Saclay crée alors la Zone de Protection Naturelle, Agricole et forestière du Plateau de Saclay (ZPNAF) (annexe 1). Ce dispositif législatif unique en France préserve 4 115 hectares, dont 2 354 hectares de terres agricoles sur le Plateau, de l'urbanisation, permettant de créer les conditions nécessaires à la préservation d'une filière agricole locale viable et dynamique et des espaces qui lui sont associés. La cohabitation reste cependant parfois difficile avec une dizaine d'exploitations agricoles installées sur le territoire de l'OIN.

1.4. La naissance de Terre et Cité : « œuvrer à l'émergence d'un nouveau mode de relation, durable et partagé, entre agriculture, ville et nature »*

**Raison d'être de l'association*

Comme nous l'avons vu, le Plateau de Saclay a fortement évolué pour devenir aujourd'hui un territoire complexe, aux enjeux parfois contradictoires. C'est dans ce contexte, au début des années 2000, lorsque les projets d'urbanisation se dessinaient que l'association Terre et Cité est née, à l'initiative de deux agriculteurs historiques du Plateau : Mr Vandame et Jean-Marie Dupré.

1.4.1. La création et le développement rapide de l'association

Au début des années 2000, alors que la pression d'urbanisation des terres agricoles en région parisienne était très forte, plusieurs agriculteurs souhaitaient comprendre quel pouvait être l'avenir de leur profession sur des zones particulièrement tendues : parmi elles, la région du Plateau de Saclay. Pour cela, l'association a été créée pour réaliser un audit patrimonial sur ce territoire. De cet audit ressortait des 122 acteurs interrogés que la dimension agricole était un élément important du territoire. L'agriculture était aussi vu comme un moyen d'apporter une certaine qualité de vie sur le territoire.

Face à ce constat optimiste pour les agriculteurs, ces derniers ont choisi de continuer leur activité sur le territoire et ont commencé à investir dans leurs exploitations et se diversifier. Par ailleurs un mouvement citoyen s'est créé avec la création de la première Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) d'Ile-de-France en 2003, ce qui fait du Plateau de Saclay un territoire pionnier des circuits courts. C'est en 2008 qu'est élu le président de Terre et Cité Thomas Joly, maire DVD de Verrières-le-Buisson, offrant ainsi à l'association une plus grande légitimité auprès des différents acteurs publics. Enfin, c'est au début des années 2010 que l'association commence réellement à se structurer et diversifier ses activités.

En 2015, Terre et Cité est devenue animatrice du Groupement d'Action Local (GAL) en charge des fonds européen FEADER visant à financer des projets pour le développement local par les acteurs locaux. C'est la deuxième phase de développement majeure de l'association. Terre et Cité a depuis connu une croissance très rapide : entre 2015 et 2020 sa trésorerie a quasiment doublé, et l'équipe interne a quant à elle plus que triplé (figure 6).

Historique de l'évolution budgétaire et salariale de Terre et Cité entre 2010 et 2020



FIGURE 6 : EVOLUTION BUDGETAIRE ET SALARIALE DE TERRE ET CITE ENTRE 2010 ET 2020 (Source : Terre et Cité, 2023)

1.4.2. Une démarche participative et collégiale au cœur du fonctionnement de Terre et Cité

La gouvernance en collèges

Terre et Cité est une association loi 1901 regroupant ses adhérents en **quatre collèges distincts** : le collège agriculteur (entreprises agricoles), le collège société civile (particulier, entreprises, grandes écoles...), le collège association, et enfin le collège élus (collectivités territoriales). En 2022, Terre et Cité comptait 139 adhérents dont : 19 agriculteurs, 30 associations, 27 collectivités, et 63 adhérents du collège société civile dont 49 particuliers et 14 entreprises et établissement de recherche ou d'enseignement supérieur.

La structuration en collèges est un élément clé du fonctionnement de l'association définie comme « un espace collectif permettant de coconstruire un projet pour ces espaces agricoles et ouverts menacés. » (Terre&Cité, 2023). Chaque collège d'acteurs possède une voix, ce qui assure un équilibre de leur représentation. Cette organisation a donc dès le départ permis des taux de participation très forts et une forte implication des acteurs.

Les ressources financières et humaines en nette augmentations

Pour se financer, l'association repose en grande majorité sur les **subventions proposées par la région Ile-de-France, les conseils départementaux d'Yvelines et d'Essonne, ainsi que les trois communautés d'agglomération SQY, VGP et CPS**. Ces subventions se répartissent entre les projets d'investissements et ceux dédiés aux projets d'animation. Par ailleurs, d'autres sources de subventions proviennent de financeurs variés tels que l'ADEME, le GIEC, la fondation de France, ou encore la fondation Yves Rocher. Ainsi, 80% des ressources financières de l'association proviennent de subventions. Autrement, 15% proviennent de prestations intellectuelles proposées par l'association dans le cadre de certaines de ces missions, et 5% des dons et cotisations. Bien que le budget ait triplé entre 2018 et 2021, ce mode de financement n'assure jamais une pérennité sur le long terme, et le temps dédié à la recherche de financements est toujours important pour les équipes de Terre et Cité.

L'association, qui s'est largement développée dans les dix dernières années n'a cessé de diversifier ses axes d'actions pour répondre aux enjeux du territoire. Cela se traduit par une importante évolution du nombre de collaborateurs au sein de Terre et Cité. En 2023, l'association était composée de :

- 8 salariés
- 10 prestataires
- 4 alternants
- 4 services civiques
- 3 stagiaires

La part faible de salariés sur le nombre total de collaborateurs est due au mode de financement de l'association. En effet, dépendant en grande partie de subventions, qui ne sont obtenues que sur court terme, il est difficile pour l'association d'employer des salariés en CDD ou CDI. L'appel régulier aux prestataires permet ainsi de combler le manque de personnel permanent et permet de faire appel à des compétences plus ciblées pour des missions spécifiques.

Les missions variées

Ainsi, le personnel de Terre et Cité s'organise autour de **10 pôles thématiques**. Tout d'abord un pôle coordination, chargé notamment des ressources humaines et de la gestion administrative. Ensuite, un pôle majeur de l'association en termes de financements est le pôle « LEADER ». Avec ses deux salariés, ce pôle permet de financer des projets de développement local sur les questions agricoles.

Deux pôles travaillent aussi sur la transition écologique. Le premier est le pôle « Carbone », qui accompagne 13 agriculteurs du territoire à obtenir la certification bas carbone en passant par des changements de pratiques plus vertueuses en termes d'environnement. Le second est le pôle « Haies » qui là encore accompagne les agriculteurs mais aussi les collectivités pour la plantation de haies sur leurs parcelles agricoles ou territoire.

Sur les questions d'agriculture et d'alimentation, un pôle porte le Projet Alimentaire Territorial (PAT) du territoire agriurbain. Sur la préservation des espaces et de l'activité agricoles, le pôle « fonctionnalités agricoles » se place en tant que médiateur entre les agriculteurs et les différents acteurs du territoire et travaille à gérer au mieux les difficultés dues aux projets d'aménagement en cours et à ses conséquences sur le. Parallèlement, le pôle ZPNAF travaille à l'évaluation du programme d'action de la ZPNAF, l'association étant identifiée depuis 2014 comme pilote de 7 des 30 fiches actions qu'il contient.

Pour terminer trois pôles travaillent en relation directe avec les établissements liés à l'enseignement, la recherche ou l'éducation. Le pôle Vivagrilab, anime le living lab du Plateau de Saclay. C'est un espace de dialogue qui vise l'émergence et la mise en place de projets de recherche appliquée sur les territoires agri urbains du sud-ouest francilien. Le pôle pédagogie sensibilise les enfants de primaire sur les thématiques de l'alimentation et l'agriculture en mettant en place des programmes de formations.

Enfin le pôle médiation, dans lequel j'ai fait mon stage dont l'objectif est de rassembler et de créer du lien entre les usagers du territoire et particulièrement, les entreprises, grandes écoles, et enseignements de recherche installés sur le cluster mais aussi le grand public et les étudiants.

Partie 2 - Le déroulé de mes missions

Malgré son nom, le pôle médiation s'inscrit plutôt dans une démarche d'animation territoriale et de sensibilisation sous différentes formes de divers acteurs du territoire d'action de Terre et Cité. C'est peut-être le pôle le plus transversal de l'association par le nombre d'acteurs auprès de qui nous travaillons. Cette partie détaillera donc les différentes missions que j'ai effectuées, et me permettra d'y apporter un regard critique par rapport à la formation menée à Polytech Tours ([encadrés bleus](#)).

2.1. Qu'est-ce que l'animation territoriale à Terre et Cité ?

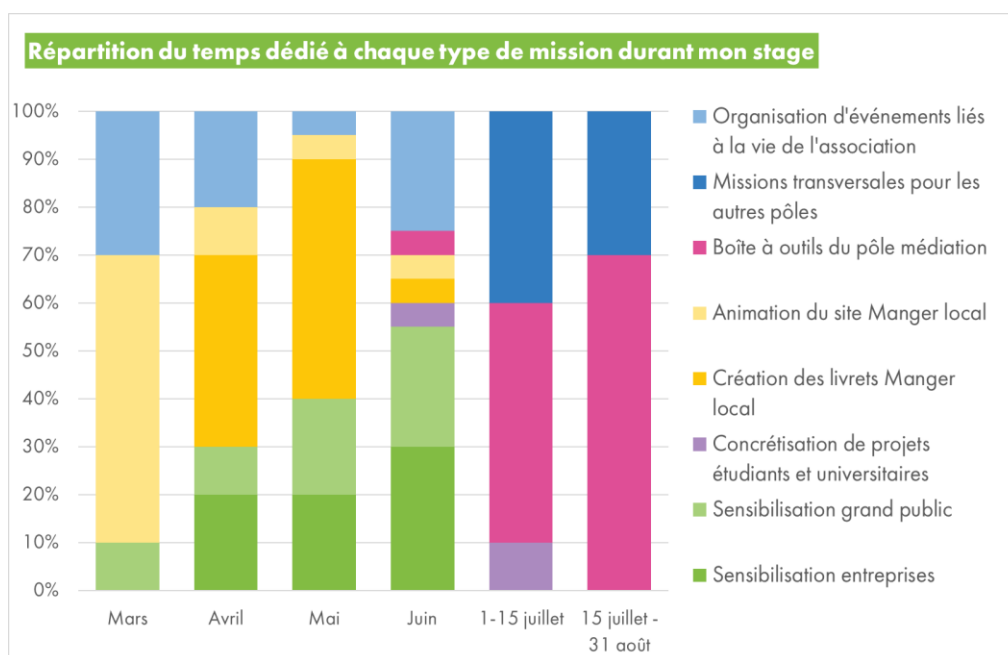
Comme mentionné précédemment, malgré sa dénomination, le pôle médiation s'inscrit plutôt dans une démarche d'animation territoriale qui peut se définir comme « la démarche qui met en relation les différentes parties prenantes d'un territoire autour d'un projet commun ». (Darraut, 2020). Or nous l'avons vu, définir un projet commun auprès de tous les acteurs du territoire est encore difficile.

Sur un territoire où de nombreux projets se dessinent et où les problématiques se croisent et parfois se confrontent, la présence d'un organisme offrant une vision globale du territoire est tout à

fait importante, mais parfois difficile à mettre en œuvre. L'animation territoriale permet alors de faciliter les relations interpersonnelles, inter-organisationnelles mais aussi inter-institutionnelles autour de certains enjeux. Terre et Cité œuvre, en citant la raison d'être de l'association, « à l'émergence d'un nouveau mode de relation, durable et partagé, entre agriculture, ville et nature ». Et c'est autour de ce « projet commun » que j'ai pu travailler tout au long de mon stage. Durant mon stage, mes missions ont été variées, aussi bien sur les thématiques abordées, les compétences mises en œuvre ou encore en termes de temps de travail à y consacrer. Cependant toutes avaient un objectif commun : valoriser l'agriculture locale et son patrimoine ainsi que les circuits courts sur le Plateau de Saclay.

Pour cela, au pôle médiation, nous travaillons notamment à mettre en relations les usagers du territoire. Nous agissons principalement auprès des étudiants du cluster scientifique, des entreprises, centres de recherche et établissements d'enseignement supérieur implantés sur le Plateau, du grand public et bien sûr des agriculteurs. J'ai ainsi, pendant mes six mois de stage accompagné Jeanne Carmona, qui travaille sur ces thématiques, et par extension Dorian Spaak qui coordonne, entres autres, le pôle médiation. J'ai pu parfois être en soutien sur les missions quotidiennes mais aussi eu l'occasion de travailler en autonomie sur certains projets, sur lesquelles nous reviendrons dans cette partie. Par ailleurs, mon stage se déroulant dans une structure associative, j'ai eu l'occasion de participer à la vie de l'association et à ses instances mais aussi de participer à l'organisation de l'assemblée générale, élément clé pour la structure.

Si mon stage peut se catégoriser en quatre missions type : la sensibilisation et l'animation (en vert et violet), la valorisation des circuits courts (en jaune), la participation à la vie de l'association (en bleu), la création d'une boîte à outils (en rose) (figure 7), celles-ci se sont réparties de manière hétérogène dans le temps. Ainsi mes deux-trois premiers mois de stage consistaient en grande majorité en du travail en autonomie sur les questions d'animation du site internet Manger local sur le Plateau de Saclay ainsi que la création des livrets du même nom pour valoriser les fermes et circuits courts. Par ailleurs, les missions de sensibilisation s'opèrent plutôt en juin et demandent ainsi un temps de préparation conséquent les mois de mars et avril. La création d'une boîte à outils pour le pôle médiation était dédiée à la fin de mon stage, pour avoir suffisamment de recul d'une part et d'autre part pour combler la faible sollicitation de partenaires extérieurs. Enfin j'ai participé à l'organisation de deux événements importants pour l'association qui ont eu lieu en avril et juin.



**FIGURE 7 : REPARTITION DU TEMPS DEDIE A MES PRINCIPALES MISSIONS DURANT LE STAGE
(HORS REDACTION DU RAPPORT DE STAGE)**

2.2. Sensibiliser le grand public et faciliter l'accès aux circuits courts

Depuis près de 10 ans, Terre et Cité organise des événements grand public de manière à informer les habitants et usagers du territoire sur les actions de l'association et les enjeux agricoles du territoire, mais aussi pour gagner en visibilité, augmenter et diversifier ses adhésions. Par ailleurs, elle valorise le patrimoine agricole et les nombreux circuits courts sur le territoire via l'animation d'un site dédié. La sensibilisation du grand public a ainsi été une de mes premières missions.

2.2.1. Animation du site « Manger local sur le Plateau de Saclay »

L'un des premiers leviers sur lesquels j'ai pu travailler est l'animation et le suivi du site « Manger local à Paris-Saclay¹ ». Cette plateforme est financée par l'Etablissement Public d'Aménagement (EPA) Paris-Saclay et a été créée en 2020. L'objectif est d'une part de promouvoir les espaces agricoles ruraux, et le patrimoine associé, mais aussi de donner des clés aux usagers du territoire pour faciliter leur accès aux produits locaux. Ainsi, le site répertorie toutes les fermes du territoire ainsi que tous les points de vente en circuits courts. Le site est aussi complété par des pages ressources informant de manière plus théorique sur les modes d'alimentation locale et durable, la saisonnalité des produits, etc.

Création de pages pour les nouvelles fermes

Lors de mon arrivée, en mars 2023, deux nouvelles exploitations maraîchères, qui s'étaient installées l'année d'avant, démarraient leur production pour la saison. Il était alors l'occasion de réaliser des entretiens avec les maraîchers pour avoir suffisamment de contenu pour la création de leur page. En parallèle, nous devions aussi rencontrer deux maraîchers d'une ferme, déjà présents sur le Plateau, mais qui s'étaient installés en collectif dont celui-ci s'était séparé cette année.

Ainsi Jeanne m'a laissé la charge de programmer les entretiens. Après avoir pris contact avec eux, j'ai préparé une grille d'entretien semi-directif. L'idée était ici d'avoir des informations nécessaires pour le site telles que le type de production, leurs motivations, leurs canaux de distribution etc. mais aussi des informations pouvant être utiles pour l'équipe a posteriori et pour mieux connaître leur histoire et leur projet dans sa globalité.

Sur une journée, nous avons ainsi réalisé trois entretiens. Chaque entretien durait environ 1h30. Le premier entretien s'est fait à la ferme de Gisy. Les deux autres entretiens se sont déroulés dans la même lignée avec la rencontre de Nils Gourlaouen, maraîcher en reconversion à la « Ferme des Loges », puis de Marc-Albert Bourdassol et Alban Augé, présents à la « Ferme de la Closeraie » et qui refondaient leur entreprise après une séparation du collectif à l'origine du projet.

La troisième étape pour la création des pages consistait à la restitution de l'entretien. J'ai ainsi réalisé une retranscription complète de chaque entretien. Cependant, il me semblait aussi nécessaire de réaliser une synthèse, grâce à laquelle n'importe quel membre de l'équipe, pouvant être amené à travailler avec ces maraîchers, pourrait connaître facilement et rapidement le mode de fonctionnement de la ferme ou encore le parcours des maraîchers. Grâce à la restitution des

¹ [Manger Local à Paris Saclay \(mangerlocal-paris-saclay.fr\)](https://mangerlocal-paris-saclay.fr)

entretiens, j'ai enfin pu écrire les textes de la page web, tout en restant au plus proche des paroles des maraîchers.

Ces entretiens ont été très enrichissants à plusieurs points de vue. Tout d'abord, cela m'a permis de remettre en pratique les méthodes apprises lors de ma formation à Polytech en termes de conduite d'entretiens. Ne connaissant pas encore bien le milieu agricole au moment de ces entretiens, avoir appris à rebondir sur les paroles de mon interlocuteur pour mieux cerner son discours m'a été très bénéfique. De plus, en ayant déjà réalisé lors de mon précédent stage, j'ai pu constater les progrès réalisés mais aussi les points sur lesquels je pouvais encore m'améliorer.

Prise en main de Woody pour la gestion du site

Pour implémenter les pages sur le site web, je me suis formée à Woody, un outil Wordpress permettant de créer des sites Web. Grâce à une formation en ligne de 2 heures, j'ai appris les bases de cet outil, puis en m'exerçant, j'ai pu maîtriser les procédures nécessaires à la mise à jour du site internet. En cela, ma formation d'ingénieure, durant laquelle j'ai pu découvrir de nombreux outils informatiques et ainsi pu apprendre à m'y adapter rapidement m'a été très utile. De plus, les bases acquises en programmation m'ont aussi très certainement permis de m'adapter plus rapidement.

Travail de veille

Enfin, en parallèle de la mise à jour des exploitations agricoles et des points de vente, une veille permanente est nécessaire sur le site. En effet, le territoire est en constante évolution et il est nécessaire de vérifier que toutes les informations inscrites soient toujours valides. Comme cela demande un long travail d'actualisation (vérifier chaque page, chaque lien, chaque fichier joint etc.), j'ai créé un fichier pour faciliter le travail pour la suite (figure 8). J'ai recensé toutes les informations erronées, coquilles orthographiques, liens cassés ou plus à jour et les ai triés dans un classeur Excel en les catégorisant en fonction du type de problème et de l'urgence.

Date constat	Page	Problème	État	Nature	Résolu le	Responsable	Commentaire
18/04/2023	Visiter les fermes	Lien brochure SIA cassé	Résolu	Lien cassé	20/04/23	Elsa	
		Image de la ferme du Bel air est en fait une autre ferme	Résolu	Coquille			
21/04/2023	Pourquoi manger local	Section "pour soutenir l'économie locale" pas très belle	Résolu	Amélioration	21/04/23	Elsa	
05/05/2023	Ferme d'Orsigny	Lien bouton "pour en savoir plus sur l'histoire" cassé	Résolu	Lien cassé	05/05	Elsa	
		Coquille section "ferme animée" 2ème paragraphe "Jusqu'à à"	Résolu	Coquille	05/05/23	Elsa	
30/06/2023	Découvrir l'agriculture...	Liens page LEADER et Vivagrillab s'ouvrent dans la même fenêtre que ML	Pas urgent	Amélioration			
		Image de Olivier Marcouyoux à changer ?	Pas urgent	Mal			
30/06/2023	Visiter les fermes	Placer un mot sur la péda dans la section "que faire avec les scolaires" ?	Pas urgent	Amélioration			
		"au fil de", "tel qu'on", "tout simplement".	Résolu	Coquille	03/07	Elsa	
		Phrases section "venir à vélo" à revoir	Résolu	Amélioration	03/07	Elsa	
30/06/2023	Se rendre sur le Plateau	Section voiture mériterait de donner qques informations + précises	Résolu	Amélioration	03/07	Elsa	
		Lien amenant sur "CartO" en bas de page à retirer ?	Pas urgent	Mal			
		Page "Se rendre sur Plateau" enfant de "Point de vente", peut-être mieux ailleurs ?	Pas urgent	Amélioration			
		Intro : "en en parlant"	Pas urgent	Coquille			
		Je partage autour de moi : mettre le lien du nouveau livret ML	Résolu	Mal	03/07	Elsa	
03/07/2023	Je m'engage près de chez moi	Lien vers NL à modifier ?	Pas urgent	Amélioration			Terre et Cité (list-manage.com)
		Créer un épi : "chez vous vous", trop de points d'exclamation	Pas urgent	Coquille			
05/07/2023	Manger local au-delà du Plateau	Lien "Je découvre les produits locaux" défectueux	Pas urgent	Lien cassé			
		Revoir certains screens de cartes interactives ?	Pas urgent	Amélioration			

FIGURE 8 : EXTRAIT DU TABLEAU DE SUIVI DU SITE "MANGER LOCAL"

En parallèle j'ai créé un onglet permettant de noter les dernières mises à jour de chaque page, et de leur fréquence d'actualisation nécessaire. En effet, les pages liées aux saisons ont par exemple une fréquence trimestrielle alors que certaines pages sans informations temporelles peuvent n'être vérifiées qu'une fois par an. Cela permettra de s'assurer qu'aucune page n'a d'informations obsolètes durant une trop longue période et de garder un suivi sur les modifications ayant été apportées d'un coup d'œil.

Je pense que rendre accessible les produits locaux et développer l'économie locale via l'achat de produits en circuits courts est un enjeu principal pour l'agriculture du Plateau. En cela, ce site a un réel intérêt informatif et pédagogique, et c'est une première étape. Cependant encore de nombreux freins existent et la plateforme ne peut évidemment pas tous les résoudre. Si les moyens d'accès aux fermes et points de vente sont indiqués sur le site, peu sont accessibles en transports en commun, par ailleurs, il est souvent nécessaire de multiplier les points de vente pour obtenir un panier composé de plusieurs types de produits. Si certaines associations ou initiatives telles que les AMAP, épiceries participatives, ou magasin de producteurs, permettent de regrouper les denrées en centre-ville, ces dernières ont besoin de volontaires pour fonctionner et proposer des produits à prix attractifs, or elles déplorent souvent un manque de bénévoles ce qui limite leur développement. Enfin, un enjeu est aussi de toucher un nouveau public non initié aux circuits courts et à l'agriculture locale, hors de la sphère de Terre et Cité. Par ailleurs, la mise à jour du site demande beaucoup de temps, si nous sommes cette année payés par l'EPA pour ce travail, dès l'année prochaine le site nous reviendra et de nouveaux moyens de financements devront être trouvés pour financer ce travail d'animation. Faciliter le travail d'animation du site m'a donc semblé important pour y passer moins de temps et pouvoir continuer à le faire vivre.

2.2.2. Edition des livrets Manger local dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial

L'association Terre et Cité, parmi ces nombreuses missions, a la charge de coordonner et d'animer la démarche du PAT de la Plaine aux Plateaux². L'une des actions mise en place est l'édition des livrets promouvant l'agriculture locale et les circuits courts : « Manger local sur le Plateau de Saclay, les fermes à côté de chez vous » (annexe « livrables »). Un premier livré avait été publié en 2019, mais il avait été décidé de les rééditer, notamment pour prendre en compte l'arrivée de quelques exploitations sur le territoire. J'ai commencé ce travail dès début avril, soit un mois après mon arrivée, et c'est la première mission que j'ai réalisée en presque totale autonomie pendant environ deux mois.

L'une des premières difficultés à laquelle nous avons dû faire face est la récupération des données des anciens livrets. En effet, comme une première édition avait été créée, la deuxième devait respecter la même charte graphique. Il était aussi question d'un gain de temps considérable car cela nous évitait de recréer du contenu pour les exploitations agricoles qui étaient déjà présentes dans la première version.

Ainsi, Jeanne, ma tutrice a pu se procurer le fichier source du premier livret « Manger local ». Celui-ci avait été créé par une graphiste sur Indesign. J'ai ainsi dû me former à ce logiciel très complet utilisé majoritairement par des graphistes professionnels.

² Depuis 2014, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation encourage la création de Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) pour "relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires en soutenant notamment l'installation d'agriculteurs, les circuits courts ou les produits locaux dans les cantines". Le PAT de « la Plaine aux Plateaux » regroupe 77 communes, pour 870000 habitants, 200 fermes et 18 ha de surfaces agricoles utiles. (Terre et Cité, 2023)

Ainsi, la deuxième étape consistait à mettre à jour les textes déjà existants sur la première version mais aussi de créer du contenu pour les 7 nouvelles fermes sur le territoire (figure 9). Pour cela, il était nécessaire de contacter tous les agriculteurs de manière à vérifier avec eux les informations déjà inscrites dans les premiers livrets, notamment les horaires d'ouverture de leurs points de vente.



FIGURE 9 : EXEMPLE D'UNE DOUBLE-PAGE DE PRESENTATION D'UNE FERME DANS LE LIVRET

Ensuite, je devais mettre à jour la carte présentant toutes les fermes du territoire. Il fallait donc répertorier les nouvelles exploitations et revoir toute la mise en page de la légende. La carte (figure 10) ayant ici un graphisme très particulier, j'ai préféré ajouter les nouvelles fermes « à la main » directement sur le logiciel Indesign. Cela m'a permis d'économiser du temps en évitant de géoréférencer l'image de la carte puis d'y référencer toutes les fermes et essayer de reproduire la même symbologie que celle existante sur les premiers livrets.

Enfin, un long travail d'aller-retours entre moi, Jeanne, et un collègue travaillant sur le PAT ont été nécessaires pour finaliser les livrets.

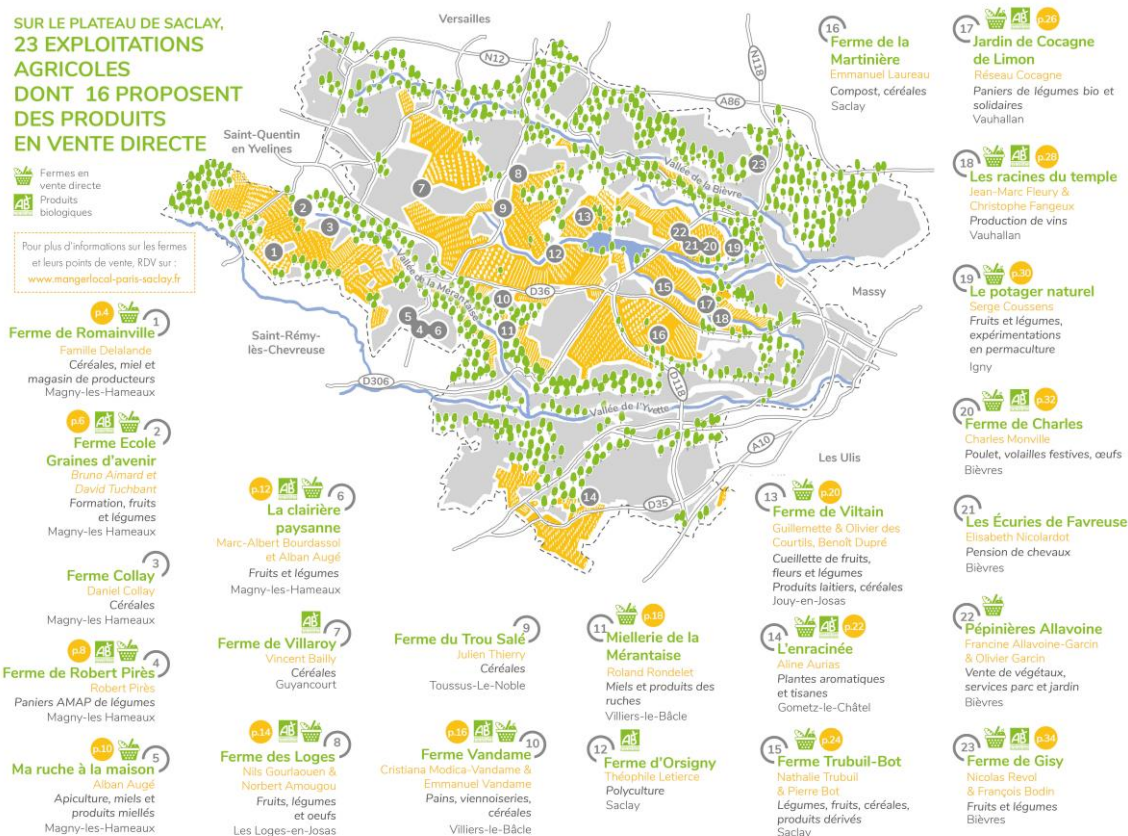


FIGURE 10 : CARTE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DU PLATEAU DE SACLAY ET SES VALLEES

Source : Terre et Cité, 2023

Là encore, l'utilisation constante de nouveaux logiciels durant mes années d'études à Polytech m'a permis de prendre en main rapidement InDesign, notamment en sachant où trouver les informations quand je ne savais pas faire une manipulation. J'ai aussi, comme nous le conseillait Hervé Baptiste, pris le temps de réfléchir en amont sur les tâches pour les faire dans le « bon ordre » et ainsi passer moins de temps à corriger des erreurs. Enfin, avec le recul, je pense que réaliser le travail de cartographie sur QGIS, au vu de mes compétences aurait sûrement été plus judicieux. En effet, par la suite, j'ai dû retravailler sur ce type de carte (voir section 2.5.2.), je l'ai ainsi géoréférencée pour travailler plus facilement. Le travail sur QGIS permettait finalement d'automatiser beaucoup de tâches que j'ai dû faire manuellement sur InDesign.

2.2.3. Préparation et animation des événements grand public

Enfin, un dernier levier d'actions pour la sensibilisation du grand public concerne la sensibilisation via des événements organisés par les différents acteurs du territoire (collectivités et associations principalement) sur les thèmes de la nature, de l'environnement, du développement durable etc.

Ces événements ont lieu entre les mois de mai et juin, impliquant une forte charge de travail durant ces périodes et en amont pour la préparation. Trois événements majeurs ont eu lieu cette

année : le Festival « Les Ulis en vert » organisé par la commune des Ulis, le « Printemps de l'agglo » organisé par la communauté d'agglomération Paris-Saclay, et enfin la « Fête champêtre » organisé par Cœur d'Essonne agglomération et le programme de transition agricole et alimentaire Sésame. Il est important pour l'association d'être présente à ces événements, d'une part pour mieux se faire connaître du grand public mais aussi pour maintenir des relations pérennes avec nos partenaires du territoire. Cependant, les événements sont souvent nombreux et concentrés sur une même période, ce qui rend l'organisation logistique souvent difficile, notamment par manque de ressources humaines. Ainsi, pour faire face à ces difficultés et garantir notre présence, nous essayons de proposer des animations qui varient en fonction des événements, d'une part pour répondre aux besoins des organisateurs mais aussi pour faire tourner les salariés pouvant venir sur place. Enfin quand trop d'événements sont organisés, et cela arrive souvent à la rentrée lors des forums des associations, nous pouvons faire appel aux associations adhérentes de Terre et Cité pour mutualiser des stands.

Durant mon stage j'ai eu la chance de prendre part à l'organisation du stand de Terre et Cité pour le festival des Ulis en vert. L'objectif de ce festival était de « montrer que la transition écologique peut être ludique, accessible et avantageuse ». En relation avec les organisatrices de l'événement nous avons dans un premier temps déterminé nos besoins logistiques (matériel nécessaire à la tenue du stand par exemple). Il était ensuite question de proposer des animations dans l'esprit du festival. Un des critères importants pour la municipalité était de proposer des animations qui apportent des solutions rapides et concrètes aux habitants pour un mode de vie plus vertueux en termes d'environnement. Malgré la multitude d'actions que mènent Terre et Cité il était ici pertinent de se concentrer sur la valorisation des circuits courts et de l'agriculture locale du territoire. C'était ainsi l'occasion de présenter les nouveaux livrets « Manger local » sur lesquels j'avais travaillé en début de stage et qui venaient de nous être livrés, pour présenter les fermes locales qui proposent de la vente directe.

Cependant, il était aussi important de proposer des animations de sensibilisation sur le stand. En effet, Les Ulis, contrairement au reste du périmètre de Terre et Cité est une ville qui présente un taux de pauvreté élevé, 21% contre 13% en moyenne en Essonne (INSEE, 2020) et est isolé du plateau agricole par la vallée de l'Yvette. Ainsi les missions de l'association sont assez peu connues des habitants, tout comme les enjeux d'alimentation locale et durable, souvent peu considérés par une population dont la priorité est de maintenir son pouvoir d'achat. Ainsi, j'ai travaillé sur la création de nouvelles animations à proposer pour ce type d'événements. J'ai ainsi créé trois jeux, plutôt destinés à un jeune public pour leur faire découvrir :

- Les produits et aliments cultivés à seulement quelques kilomètres de chez eux (figure 11, à gauche). Le but était alors d'associer les images aux bons noms de cultures et inversement.
- Les agriculteurs, là encore à proximité de chez eux (figure 11, à droite). L'enjeu était de démystifier le métier d'agriculteur et de leur faire découvrir la vocation en mettant des images et des visages sur des termes qu'ils ne connaissent qu'assez peu.
- Les enjeux du territoire via un QCM traitant aussi bien de sujets très locaux comme de connaissances plus théoriques sur l'alimentation et l'agriculture.



FIGURE 11 : EXEMPLE DE DEUX JEUX CRES POUR LES ANIMATIONS DEDIEES AU GRAND PUBLIC

Cette expérience était intéressante à plusieurs points de vue. Tout d'abord car c'était la première fois dans ce stage que j'étais la référente auprès d'un partenaire extérieur de l'association pour cet événement. En effet, comme Jeanne, ma responsable ne pouvait pas être présente le jour du festival elle m'a rapidement laissé en charge de l'organisation en amont. J'ai donc participé à une réunion de cadrage avec les organisatrices et j'ai ainsi pu découvrir plus en détails les différentes étapes de l'organisation d'un événement comme celui-ci ainsi que les temporalités. D'autre part il était intéressant de travailler sur de nouvelles animations, et surtout pour toucher un public différent de celui habituel. En effet, rendre les informations accessibles à toutes et tous est important pour que la population se sente concernée par les enjeux du territoire. Nous avons cependant dû faire face à quelques difficultés. Tout d'abord, l'affluence était assez faible le samedi où nous étions présents. Nous n'avons pu discuter qu'avec une dizaine de personnes sur la journée, ce qui est largement en-dessous de ce qui était espéré pour un tel investissement (deux salariés sur une journée complète, en plus de la préparation en amont). De plus, nous avons clairement constaté les difficultés d'accès à une alimentation saine et locale. En effet l'isolement de la ville, notamment par la faible desserte en transports en commun mais aussi par la barrière de la vallée séparant le plateau et Les Ulis sont de réels freins à l'accès aux produits vendus directement dans les fermes. L'accès aux produits locaux peut alors se faire via des circuits courts, notamment via les AMAP ou les épiceries participatives mais ces dernières, dépendantes du nombre d'adhérents pour fonctionner ont du mal à émerger dans cette ville faute d'adhérents potentiels.

2.2.4. Actions de communication

Comme aucun moyen de financement d'un poste dédié à la communication n'existe, chaque pôle gère ses moyens de communication externe. Cependant, pour des raisons pratiques, c'est le pôle

médiation qui coordonne les actions de communication régulières. En termes d'actions de communication, Terre et Cité envoie une newsletter mensuelle à ses abonnés (environ 1500) et communique aussi sur LinkedIn et Twitter les événements qu'elle organise ou auxquels elle participe. La difficulté dans leur stratégie est aujourd'hui de toucher un public plus jeune et plus diversifié.

Ainsi, j'ai eu l'occasion de coordonner la création de deux Newsletters. La première réalisée, était la newsletter du site « Manger local sur le Plateau de Saclay » pour l'arrivée du printemps (annexe 3). Cette newsletter est dédiée à mettre en avant les fermes du territoire et leurs actualités. Cela s'est fait en interne du pôle médiation, les informations à transmettre ne venant que des fermes ou des partenaires extérieurs. J'ai ainsi contacté tous les agriculteurs pour savoir s'ils avaient des informations à mettre en avant, puis me suis formée à MailChimp, l'outil utilisé pour publier les newsletters, avant de mettre en forme la newsletter. J'ai ensuite coordonné plusieurs newsletters dédiées aux actualités de Terre et Cité. Pour cela une réunion régulière permet de faire un tour des actualités des pôles et de réfléchir en équipe aux informations à transmettre aux adhérents de l'association et abonnés. Chaque pôle est chargé de rédiger son article, puis je mettais en forme la newsletter une fois tous les articles transmis.

La relecture par une personne tierce est obligatoire avant l'envoi des newsletters. Pour celle de Terre et Cité, la présidente de l'association Caroline Doucerain a la charge de la vérification et de la relecture. La préparation des newsletters doit donc s'organiser en fonction des dates de réunions prévues avec elle, c'est-à-dire une fois par semaine. Concernant celle du site Manger local, c'est la référente de l'EPA Paris-Saclay à qui nous faisons valider la newsletter. En effet, jusqu'à l'an prochain, c'est l'EPA qui possède le site internet et donc l'envoi des newsletters.

Le travail de communication est important pour une association, mais demande aussi beaucoup de temps. Par ailleurs, une seule personne a les droits d'accès aux comptes des réseaux sociaux, et tout post doit donc passer par cette personne pour être publié, ce qui peut être contraignant. Par ailleurs, si la coordination des newsletters était formatrice car elle m'a permis d'animer des réunions, gérer ou faire respecter des deadlines, cette tâche est tout de même assez répétitive.

2.3. S'impliquer dans les démarches RSE des entreprises et centres de recherches

Comme nous l'avons vu, par la création cluster Paris-Saclay, de nombreux centres R&D de grandes entreprises se sont déjà installés, tels que Technocentre Renault, Dassault Systems, EDF Lab, Danone Research etc. La création d'un écosystème innovant est aussi propice à l'installation de nouvelles start-ups sur le Plateau. Le cluster regroupe ainsi aujourd'hui 15% de la recherche privée et publique française (Versailles Grand Parc, 2022). Dans ce contexte récent d'arrivées d'entreprises et donc de salariés sur le Plateau, Terre et Cité, par le biais du pôle médiation, joue un rôle dans la sensibilisation de ces nouveaux usagers du territoire. En effet, les entreprises profitent de notre connaissance historique du territoire mais aussi du patrimoine agricole pour sensibiliser leurs salariés aux enjeux d'alimentation et développement durable, ou de protection de l'environnement mais aussi pour leur faire découvrir les environs directs de leur lieu de travail. Ces missions de sensibilisation, qui s'inscrivent dans les démarches de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), permettent aussi de financer l'association, sans avoir à passer par des demandes de subventions ou appels à projets. Enfin cela permet aussi de créer des ponts entre le monde du campus urbain et le monde agricole.

Les missions auprès des entreprises se développent depuis peu au sein de Terre et Cité. Par la structure d'association, Terre et Cité souhaite s'assurer de travailler avec des entreprises en accord avec les valeurs que prônent Terre et Cité. Pour cela une charte éthique, a été établie en 2021, comprenant de nombreux indicateurs tels que la nature des activités, le bilan des émissions de gaz à effet de serre, la stratégie marketing etc. Mais cette charte éthique, très complexe, est en réalité peu utilisée par l'équipe. D'une part car il est très difficile de trouver des données sur tous les indicateurs de la charte et que cela demande un travail très long pour des prestations souvent ponctuelles, et d'autre part car les modalités d'application n'ont pas été clairement définies par l'association et qu'il n'y a ainsi aucune obligation. Par ailleurs, dans le cadre de prestations de sensibilisation, il me semble pertinent de toucher un public le plus large possible, l'idée étant de promouvoir les agriculteurs du territoire et le patrimoine naturel, à des salariés qui travaillent sur le territoire, parfois y habitent, mais qui pour autant n'ont pas les clés pour mieux saisir les enjeux du territoire et accéder à des produits en circuits courts.

2.3.1. Découverte de l'Histoire et du patrimoine agricole et naturel du Plateau par des randonnées pédestres

Une des missions de sensibilisation consiste en l'organisation de randonnées découverte du Plateau de Saclay au départ du site de travail des clients. Ainsi, dans un temps souvent contraint (entre deux heures et une demi-journée) nous partons à la découverte des fermes et des points d'intérêts environnementaux à proximité immédiate du lieu de travail des salariés de l'entreprise qui fait appel à nos services. La particularité ici est que tous les parcours sont faits sur mesure, en fonction du nombre de personnes, du temps à disposition mais aussi et surtout du lieu de départ et d'arrivée. J'ai eu l'opportunité ainsi eu d'organiser trois randonnées de ce type et d'en animer deux d'entre elles.

Les deux randonnées que j'ai organisées et animées ont été commandées par AgroParisTech/INRA. Dans le cadre de leur démarche RSE, ils souhaitaient proposer une randonnée sur la pause méridienne. L'avantage ici était que le centre AgroParisTech/INRAE se situe en bordure du campus et l'accès aux premières fermes du Plateau était ainsi facilité (figure 12). Nous leur avons ainsi proposé deux itinéraires, un premier allant jusqu'à la petite commune de Vauhallan où un projet de vignoble, ainsi que de maraîchage pour l'insertion sociale venaient de s'installer. Le deuxième trajet proposé allait, moins loin, jusqu'à une ferme novatrice, la Ferme de la Martinière, ayant été une des premières en France à diversifier son activité en installant une compostière, et qui participe encore aujourd'hui à de nombreuses expérimentations (figure 12).

Itinéraire des « Randonnées-découverte du Plateau de Saclay » proposés à AgroParisTech-INRAE

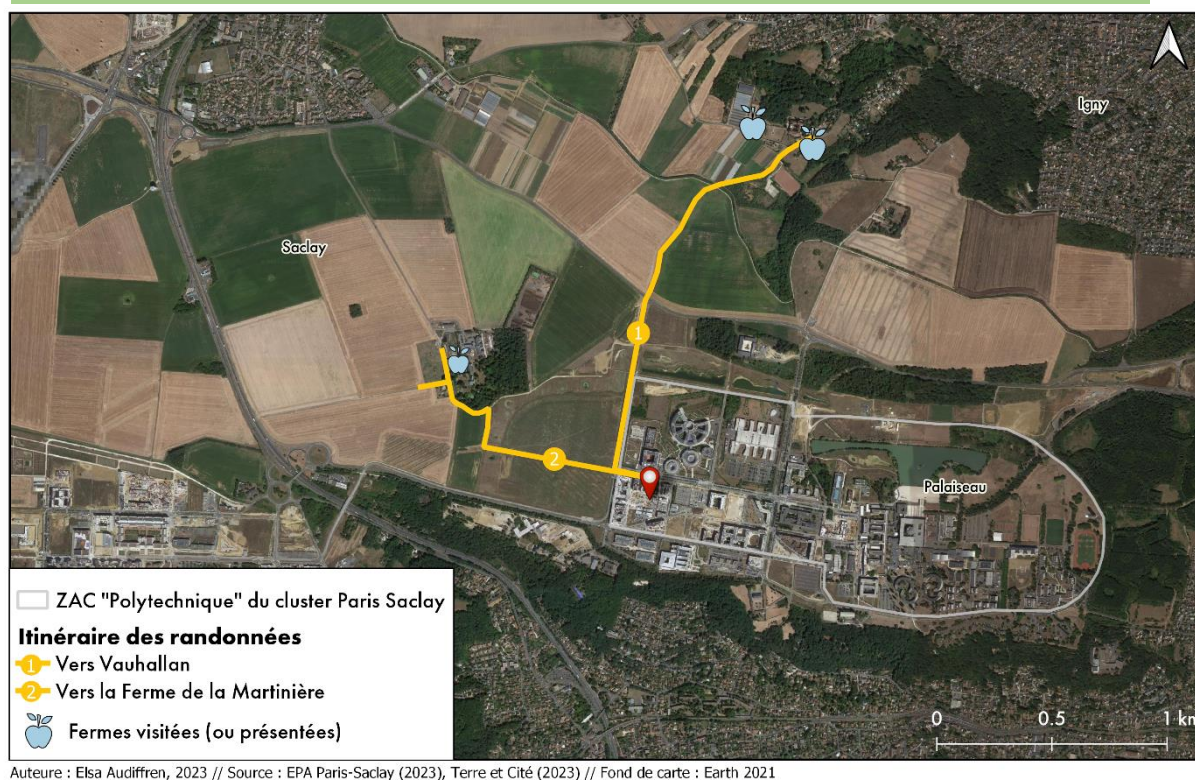


FIGURE 12 : ITINÉRAIRE DES "RANDONNÉES DÉCOUVERTE DU PLATEAU DE SACLAY" PROPOSÉES À AGROPARISTECH-INRAE (Source : Terre et Cité, 2023)

Si les parcours avaient ainsi été choisis pour présenter ces projets qui intéressaient particulièrement AGROPARISTECH et L'INRAE, car travaillant sur les sujets agricoles, il était important d'agrémenter la randonnée par quelques explications sur le patrimoine naturel et historique du Plateau. Ainsi, lorsque nous sommes parties faire les randonnées en amont pour s'assurer de l'état des chemins et du temps de marche estimé, j'ai recensé les points d'intérêts sur les deux itinéraires. Ces points d'intérêts concernaient par exemple la traversée des rigoles construites à l'époque de Louis XIV, des zones écologiques créées dans le cadre de mesures de compensation des travaux du cluster Paris-Saclay, des éléments architecturaux comme l'abbaye de Limon ou le château de la Martinière, ou encore des bassins de rétention et des zones humides pour parler de la gestion des eaux sur le campus. Jeanne, avec qui je travaillais, m'a ensuite proposé de les présenter le jour de la randonnée (figure 13). Comme à chaque randonnée nous étions au moins deux intervenantes de Terre et Cité, nous nous sommes partagé les présentations en fonction de nos domaines d'expertises. En effet, nous avons la chance d'avoir des formations différentes et complémentaires. Ainsi, je me suis penchée sur les sujets plutôt écologiques et environnementaux, alors que Jeanne Carmona traitait plutôt des sujets agricoles et patrimoniaux.

A titre d'exemple, lors de la randonnée vers la ferme de la Martinière j'ai présenté à la trentaine de personnes présentes l'importance écologique des zones humides et leur rôle dans le maintien des continuités écologiques. J'ai présenté l'histoire des rigoles, datant de l'époque de Louis XIV, et ce qu'elles apportent aujourd'hui tant d'un point de vue environnemental que patrimonial et paysager. Les sujets agricoles de la ferme de la Martinière ont été traités par Ninon Gréau, présente pour l'occasion, qui suit ces sujets de près à Terre et Cité et travaille avec Emmanuel Laureau, l'exploitant de la ferme. Et enfin Jeanne Carmona a présenté l'Histoire du château de la Martinière (figure 13).



FIGURE 13 : ITINERAIRE SUIVI ET PRESENTATIONS FAITES LORS DE LA RANDONNEE VERS LA FERME DE LA MARTINIERE

J'ai beaucoup apprécié travailler sur ces missions qui m'ont autant permis de faire du travail de terrain que d'aller à la rencontre des acteurs du territoire. En discutant avec les participants, nous avons pu constater l'ignorance de ces derniers de tout le patrimoine naturel et agricole qui les entoure et avons donc pu mieux appréhender l'enjeu de sensibilisation de tous ces usagers du territoire. Cela peut favoriser les ponts entre mondes agricole et technologique qui aujourd'hui sont encore assez isolés.

Par ailleurs, ces missions m'ont permis de remettre en pratique de nombreuses connaissances acquises lors de ma formation à Tours et fournissant un travail important de cartographie et de communication. En effet, j'ai fait le choix de cartographier les randonnées réalisées et les points d'intérêts du secteur sur QGis de manière à faciliter la création de nouvelles randonnées sur ce secteur mais aussi la création de supports de communication (voir section 2.5.1.).

Enfin, j'ai l'occasion de réfléchir aux aspects budgétaires avec Jeanne, et d'aider à la création des devis, en répertoriant tous les coûts et estimant le temps de travail de la prise de contact avec AgroParisTech-INRAE jusqu'à la clôture du dossier. Comme c'était notre premier contact avec ce centre de recherche, et que nous pourrions être amenés à retravailler avec eux sur d'autres thématiques, il était aussi question d'essayer de limiter les coûts et de proposer un devis intéressant. Je n'avais encore jamais travaillé sur les aspects financiers lors de mes précédentes expériences, j'ai donc trouvé cela particulièrement intéressant et enrichissant pour mes prochaines expériences professionnelles.

2.3.2. Découverte de l'Histoire et du patrimoine agricole et naturel du Plateau par des buffets de produits locaux

Une autre manière de faire découvrir la richesse agricole du Plateau de Saclay aux salariés des entreprises et centres de recherche installés sur le cluster et de passer par l'organisation d'un buffet de produits locaux. L'offre d'un buffet de produits locaux lors d'événements organisés par Terre et Cité est très courant, mais ici le buffet est un support pour discuter et partager sur l'alimentation locale, les circuits courts, ou sur l'Histoire des agriculteurs. Comme me disait François Bodin, maraîcher bio nouvellement installé sur la commune de Bièvres, « la nourriture, ça crée du lien ». En plus, d'ouvrir la discussion sur les modes de production des légumes, et l'agriculture en général, cela offre une vision globale de la richesse et diversité des aliments produits dans un rayon réduit, en région parisienne. En effet les buffets sont composés exclusivement de produits venant des exploitants du périmètre de Terre et Cité :

- Tisanes et infusions bio
- Rillettes de volailles bio
- Pain, brioches, cookies et biscuits
- Fruits et légumes de saison
- Produits laitiers (fromage, fromage blanc, yaourts)
- Herbes aromatiques
- Tartinades transformées localement à partir de légumes des fermes

J'ai ainsi organisé avec l'aide de Jeanne quelques buffets pour diverses occasions, et notamment pour l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA). Celui-ci était particulièrement intéressant car il suivait la projection du film « Terres précieuses », réalisé par

Martine Debiesse, biographe engagée dans l'association en tant que vice-présidente du collège société civile. Ce film dresse le portrait des agriculteurs ayant été le plus impactés par l'aménagement du Plateau de Saclay et permet de mieux comprendre les difficultés auxquelles ils peuvent faire face. La dégustation des produits prenait donc tout son sens après le visionnage du film car cela présentait l'aboutissement concret de tout le travail fourni par les agriculteurs, dont la plupart ont de plus en plus de difficultés à travailler correctement à cause des travaux d'aménagement.

Comme l'organisation de buffets est assez fréquent dans les missions de Jeanne, j'ai aussi travaillé à simplifier l'organisation de tels événements. J'ai ainsi créé un tableau permettant de calculer automatiquement les quantités nécessaires de chaque aliment en fonction du nombre de personnes et du type de buffet souhaité (buffet salé, sucré, pour un repas ou juste une collation par exemple) (voir section 2.5.1).

2.4. Proposer aux étudiants des projets ancrés sur le territoire

Comme nous l'avons vu, il existe aujourd'hui un clivage fort entre les pôles technologique et agricole qui cohabitent pourtant sur un même territoire. Pour faire émerger des ponts entre ces domaines, qui peuvent s'apporter beaucoup mutuellement, Terre et Cité travaille en relation étroite avec les établissements d'enseignement supérieur et les acteurs du territoire pour proposer aux étudiants des projets « de terrain » qui s'ancrent dans les problématiques locales. A l'instar des projets réalisés en 4A et 5A pour des commanditaires extérieurs, de nombreux établissements d'enseignement supérieurs sont à la recherche de projets d'études ou de recherche pour leurs étudiants. En parallèle de nombreux acteurs du territoire (associations, communes, agriculteurs...) sont à la recherche d'étudiants pour réaliser des missions dont ils n'ont pas toujours les compétences en interne (relevés de biodiversité, études pré-opérationnelles etc...). Ainsi Terre et Cité se positionne comme structure accompagnatrice et favorise l'initiation de projets étudiants coconstruits avec les acteurs du territoire.

Lorsqu'un établissement d'enseignement supérieur nous contacte pour les aider à mettre en place un projet, il est dans un premier temps nécessaire d'identifier et de comprendre ses attentes et contraintes pédagogiques. Il faut ainsi déterminer les objectifs pédagogiques visés, le temps total dédié au projet, sa répartition dans le temps, le nombre d'étudiants total et sa répartition en sous-groupes, la rémunération potentielle etc. Pareillement, lorsqu'une structure nous contacte pour trouver des étudiants prêts à travailler sur une mission, il est aussi nécessaire d'identifier les attentes et contraintes du porteur de projets. Il faut là encore déterminer les objectifs visés, les ressources pouvant être allouées, le temps d'accompagnement possible, la rémunération potentielle etc.

En fonction des demandes de chacun, il peut être nécessaire de faire un travail de prospection pour trouver un master qui pourrait répondre aux exigences d'un commanditaire et inversement. Lorsque deux demandes coïncident, Terre et Cité joue ici un vrai rôle de facilitateur entre porteur de projet et établissement d'enseignement supérieur. Tout d'abord, nous animons un espace d'échanges et de travail, en cadrant par exemple une première rencontre en amont du début du projet, ou en participant aux réunions d'avancement entre commanditaires et élèves. Terre et Cité est aussi l'interlocuteur privilégié en cas de difficultés au cours du projet : elle peut aider, en tant

qu'intervenante extérieure à redéfinir les objectifs ou les attentes de chacun. Enfin, Terre et Cité participe aux soutenances de fin de projet.

Bien que cette mission soit assez centrale dans le travail du pôle médiation, je n'y ai, par manque de temps, participé qu'en tant qu'observatrice. J'ai cependant pu constater à quel point l'écoute, et la compréhension des besoins et enjeux de chacun était primordiaux. En effet, alors que les étudiants sont encore en apprentissage et que tous ne dédieront pas autant d'énergie et de temps à la réalisation des objectifs, les porteurs de projets ont souvent des attentes précises et élevées que tous les étudiants ne sont pas capables d'atteindre. Terre et Cité peut en cela jouer un rôle de médiateur pour bien rappeler à chaque partie prenante les besoins et ressources de chacun en amont du projet et éviter de possibles déceptions.

Aujourd'hui, quelques relations pérennes se sont installées entre Terre et Cité et établissements d'enseignement supérieur, à l'instar du master Biologie, Evolution, Ecologie (BEE), Polytechnique, AgroParisTech ou encore HEC. Jeanne travaille ainsi sur une charte entre Terre et Cité et les établissements d'enseignement supérieur pour formaliser ces relations régulières et continuer ce suivi dans le temps. Une autre piste intéressante est d'accompagner les associations étudiantes qui proposent des missions aux autres étudiants sur les questions de développement durable, ce qui est cependant difficile à faire à cause du turn-over annuel des responsables. Ces missions d'accompagnement sont particulièrement intéressantes car elles permettent de créer des liens entre différents acteurs, apporter des ressources précieuses en termes de compétences ou d'apprentissage à de nombreux acteurs, et permettent aussi la sensibilisation du public étudiant aux enjeux et richesses du territoire. Cependant ce travail demande un grand travail de prospection chaque année et méritera sûrement d'être renforcé tant que le campus se développera. L'année passée, Terre et Cité a accompagné une dizaine de projets étudiants.

2.5. Missions annexes

Comme nous l'avons dit, les mois de juillet et août étaient propices à un travail de fond, durant lequel je pouvais travailler sur des ressources pour le pôle médiation, mais aussi pour venir en soutien à certains autres pôles de l'association.

2.5.1. Elaboration d'une boîte à outils pour le pôle médiation

À partir de fin juin, les missions d'animation étaient limitées et du temps pour un travail de fond s'est donc libéré. Si Jeanne m'avait dans un premier temps indiqué que ce temps (globalement entre mi-juillet et mi-août) pourrait être dédié en partie à la rédaction de ce rapport, je trouvais qu'il était intéressant de développer une boîte à outils pour la préparation de futures missions d'animation pour Jeanne, ou l'équipe future.

Pendant toute la durée du stage, nous avons déjà relevé avec Jeanne des points sur lesquels nous pourrions travailler pour faciliter et optimiser l'organisation du travail. Les mois de juillet et août étaient donc l'occasion de revenir sur ces points, développer de nouveaux outils et de réfléchir à de nouveaux, grâce à l'expérience que j'avais acquises durant ces quatre mois de stage. La création d'une boîte à outils était pour moi particulièrement intéressante car cela m'a permis de remettre en pratique

de nombreuses compétences transversales mises en œuvre durant mes années de formation à Polytech. En effet, l'intérêt était d'une part : de relever les besoins des « clients » pour bien les identifier et d'y répondre avec les outils appropriés et d'autre part de relever les besoins de Jeanne en termes d'organisation pour les analyser et créer des documents ressources pouvant être transposables à la plupart de ses missions.

Faciliter l'organisation des buffets

Comme l'organisation de buffets est assez fréquent dans les missions de Jeanne, j'ai travaillé à simplifier l'organisation de tels événements. J'ai ainsi créé un tableau permettant de calculer automatiquement les quantités nécessaires de chaque aliment en fonction du nombre de personnes et du type de buffet souhaité (buffet salé, sucré, pour un repas ou juste une collation par exemple). J'ai, pour ce faire, repris un tableau existant fournissant le nombre de tartines possibles avec chaque pot de tartinade que nous utilisons habituellement. J'ai ensuite estimé la quantité nécessaire de boisson, tartines salées et sucrées, crudités par personne en faisant de petites recherches bibliographiques. J'ai ensuite recoupé les informations avec les devis que nous avons fait pour d'autres buffets. Après avoir estimé la quantité de chaque type d'aliments (par exemple le pain) que nous proposons pour une personne (figure 14), il m'a suffi de créer un tableau intermédiaire (figure 15, tableau de droite) calculant automatiquement les quantités de chaque aliment (par exemple pain au noix, pain aux graines etc.) nécessaire pour un nombre de personnes donné, par simples multiplications et divisions. Cette étape était nécessaire car il était trop difficile d'aller à l'échelle de chaque aliment pour une personne. Enfin, les quantités nécessaires sont triées dans un tableau final, organisé en fonction des producteurs, facilitant la lecture et l'organisation (figure 15, tableau de gauche).

REFERENTIEL POUR CALCULS DE QUANTITES DES BUFFETS - QUANTITES POUR UNE PERSONNE				
Aliment	Quantité	Unité	Nbe personnes	Commentaire
Pain	0,2	pain	1	100g=8 tartines
Brioche	0,1	brioche	1	25g=2 tartines
Fougasse	0,2	fougasses	1	
Petites tartinades (Gisy + Cocagne)	0,24	pot	1	
Grandes tartinades (Trubuil+Charles)	0,1	pot	1	
Tartinade fromage frais	0,03	pot	1	
Fromage blanc	0,033	pot	1	
Légumes Crudités	60	g	1	
Milquidou	0,01	pot	1	
Biscuits	0,75	biscuits	1	
Jus	0,25	bouteille (1L)	1	
[OPTION] Pétillant fraise	0,075	L	1	
Donc pour 1 personne j'ai :				
100g de pain (= 8 tartines)				
60g de légumes avec fromage frais				
25g de brioche (=2 tartines)				
3/4 d'un cookie/laiterie				
1 verre de 25cl				
CALCUL POUR LES QUANTITES DE TARTINADES POUR UNE PERSONNE				
Note : 8 tartines / 6 tartinades différentes = 1,3 tartine de chaque tartinade				
Type tartinade	Quantité pot	Unité	Nbe personnes	Quantité tartines
Tartines Gisy betterave	0,08	pot	1	1,3
Tartines Gisy carottes	0,08	pot	1	1,3
Tartine Cocagne	0,08	pot	1	1,3
Tartine Rillettes Charles	0,05	pot	1	1,3
Tartine Caviar Trubuil	0,045	pot	1	1,3
Tartine fromage frais	0,03	pot	1	1,3

FIGURE 14 : REFERENTIEL DES CALCULS POUR LES QUANTITES A PREVOIR LORS DES BUFFETS

Nous serons 100 personnes.

	Quantité	Prix unitaire	Prix Total HT?
Ferme Viltain			
[OPTION] Pommes		2,55	0,00
Jus de pommes x6	3,13	19,3	60,31
Fromage frais de vache	3	3,2	9,60
Fromage blanc	3,3	3,2	10,56
Milquidou	1	4	4,00
Fournil Vandame (Tarifs 2023)			
Cookies	37,5	1	37,50
Laiteries	37,5	0,75	28,13
Brioche 500g	10	5,5	55,00
Brioche 250g		2,9	0,00
Honore (1kg)		5,1	0,00
Kiko (500g)		2,6	0,00
Pain aux graines (500g)		3,5	0,00
Pain aux noix (500g)		3,5	0,00
Pain bié rouge (500g)		4,5	0,00
Pain Grisou (500g)		4,5	0,00
Fougasse	20	3,3	66,00
Ferme de Charles			
Rillettes de poulet au piment d'espelette	5,5	9	49,50
Ferme Trubuil			
Caviar d'aubergine	4,5	2,9	13,05
Jus de tomate	6,25	2,9	18,13
[OPTION] Petillant fraise (sans alcool)		5	0,00
Légumes crus	6	3,5	21,00
[OPTION] Jus de poire			0,00
Ferme de Gisy			
Tartinade betterave gingembre	8	3,85	30,80
Tartinade carotte gingembre	8	3,85	30,80
Jardins de Coccagne			
Tartinade tomate oignon	8	3	24,00
Caviar d'aubergine		4	0,00
L'Enracinée			
Tisane	1	6,6	6,60
Autre			
Café	1	7	7,00
TOTAL			471,97

Calcul intermédiaire par type d'aliments :

Quantité	aliment (et unité)	répartition	Quantité	type
20	pains de 500g		à répartir entre les différents pains du tableau de gauche	
10	bricoches de 500g			
20	fougasses			
			8	Carottes Gisy
			8	Betterave Gisy
24	petits pots de tartinade	soit	8	Tomate Coccagne
			5,5	Rillettes Charles
10	grands pots de tartinade	soit	4,5	Caviar aubergines Trubuil
3	pot de fromage frais			
3,3	pot de fromage blanc			
6	kg de légumes			
1	pot de Milquidou			
			37,5	cookies
75	biscuits	soit	37,5	laiteries
			18,75	L de jus de pomme
25	L de jus	soit	6,25	L de jus de tomate
1	thermos rechargeable de tisane			
1	thermos rechargeable de café			

FIGURE 15 : TABLEAU DE CALCUL DE QUANTITES POUR L'ORGANISATION D'UN BUFFET (EXEMPLE ICI D'UN BUFFET REPAS POUR 100 PERSONNES)

Création de cartes et visuels pour les randonnées auprès du grand public et des entreprises

Comme mentionné précédemment, m'étant rendue compte que peu de ressources existaient pour communiquer et travailler sur les randonnées proposées aux entreprises, j'ai fait le choix de cartographier les randonnées réalisées et les points d'intérêts du secteur du campus sur QGIS de manière à faciliter la création de nouvelles randonnées sur ce secteur mais aussi la création de supports de communication. Malheureusement peu de salariés de l'association savent utiliser QGIS, ce début de travail de référencement ne pourra donc qu'être difficilement mutualisé avec d'autres personnes de l'équipe, mais comme le secteur est très limité, j'ai largement pu avancer le travail et ai estimé avoir suffisamment de données pour exporter des cartes en format PDF. Celles-ci seront mises à disposition de l'équipe et présentent, à l'image de la carte en figure 13, les itinéraires possibles avec les lieux d'intérêts, les durées et distances des parcours, et des liens pour avoir plus d'informations sur certains éléments-clés des randonnées. Ce travail de référencement m'a aussi servi de support pour créer des visuels pour mieux communiquer auprès des entreprises et centres de recherche présents sur le Plateau des activités proposées par l'association (figure 16).

Ce travail était d'autant intéressant que j'ai dû réfléchir à la manière dont créer les jeux de données pour qu'ils soient le plus facilement utilisables par une prochaine personne formée à QGIS, nous avons en effet déjà découverts les difficultés de travailler sur des jeux de données créés par d'autres étudiants lors de notre projet ADAGE lorsque ceux-ci ces derniers n'avaient pas été conçus pour être utilisés l'année suivante.



FIGURE 16 : EXEMPLE D'UN CONTENU DE SUPPORT DE COMMUNICATION SUR LES RANDONNEES ORGANISEES POUR LES ENTREPRISES (Source : Terre et Cité, 2023 ; © Jonathan Bondu pour Terre et Cité)

Création de page Web pour nos prestations auprès des étudiants et entreprises

Enfin, comme le travail auprès des étudiants et des entreprises est assez récent et qu'il commence maintenant à se mettre en place, une réflexion a été menée avec Jeanne pour une meilleure communication sur ces sujets. Nous avons ainsi décidé de créer une page dédiée sur le site internet de Terre et Cité. En effet, le pôle médiation est l'un des seuls pôles de l'association qui n'a pas une page dédiée à ses missions de manière clairement identifiable. Ainsi, créer une page sur les prestations proposées aux entreprises et sur le travail fait auprès des étudiants pourrait être un moyen de mieux faire connaître nos actions auprès d'un large public, ou du moins de faciliter la prise de contact pour des personnes qui auraient entendu parler de nos prestations.

J'ai ainsi créé deux pages Web sur le site de Terre et Cité. Bien que j'eusse une assez grande liberté sur le contenu, des règles assez contraignantes doivent être respectées pour respecter notamment la charte graphique du site web. La création des pages web m'a demandé d'identifier les informations nécessaires à mettre en avant, ainsi que les hiérarchiser. J'ai par ailleurs créé ou adapté des ressources pour les mettre en ligne, comme le catalogue des activités proposées.

2.5.2. Missions transversales en appui aux autres pôles de Terre et Cité

La communication dans une petite structure telle que Terre et Cité est particulièrement importante pour réussir à correctement mutualiser les ressources, et les compétences. En partageant mon goût pour le travail de cartographie ou encore mes connaissances sur certains logiciels, j'ai pu faire évoluer mes missions en travaillant auprès d'autres pôles de l'association, ce qui était très enrichissant.

Travail de cartographie et d'aide à la réalisation de guides techniques

A mi-parcours de mon stage, j'ai pu partager avec Jeanne que, malgré l'intérêt que je portais aux missions liées à l'animation territoriale, il me manquait un volet plus technique. Sachant que Terre&Cité produit de nombreux documents à destination des acteurs du territoire (et notamment des cartes thématiques), et que du temps allait se libérer pendant les mois de juillet et août, j'ai profité de l'occasion pour lui partager le fait que je souhaitais consacrer un peu de temps de travail là-dessus si l'occasion se présentait. En parlant au reste de l'équipe, Jeanne a ainsi eu plusieurs retours de personnes intéressées pour réaliser des cartes ou la finalisation de certains documents. J'ai ainsi pu faire évoluer mes missions en participant à deux projets supplémentaires lors de ce stage :

- Finalisation d'un guide technique destiné aux acteurs du territoire pour une meilleure prise en compte des fonctionnalités agricoles dans les travaux d'aménagement.
- Création de cartes graphiques pour différentes thématiques

Pour la première mission de finalisation de guide technique, cela devait consister principalement à de la mise en page finale sur Indesign. Cependant, j'ai constaté qu'il manquait une certaine hiérarchisation des informations et qu'en une lecture rapide, aucun élément principal ne ressortait facilement pour le lecteur. J'ai donc dû saisir les enjeux de ce guide pour comprendre, hiérarchiser et mettre en valeur les informations essentielles. J'ai aussi repris certains schémas et cartes et réorganisé quelques parties pour rendre la lecture et la compréhension plus faciles (figure 17).

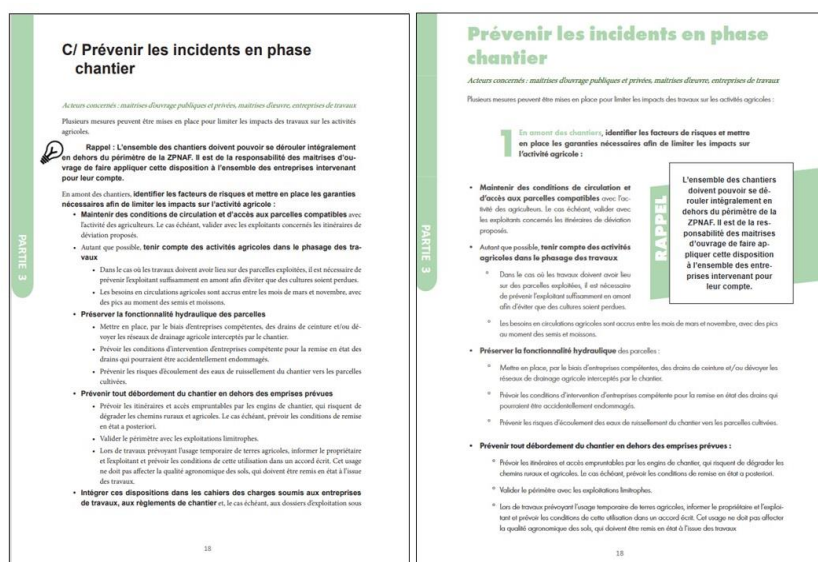


FIGURE 17 : EXEMPLE D'UNE EVOLUTION AVANT (A GAUCHE) / APRES (A DROITE) D'UNE PAGE DU GUIDE TECHNIQUE

Source : Terre et Cité, 2023

Enfin, pour la seconde mission, j'ai réalisé pour certains pôles des cartes visuelles, reprenant le même style graphique que celle utilisée pour les livrets « Manger local » (figure 10) Sachant que je devais en réaliser au moins deux sur des thématiques différentes, j'ai décidé de ne pas reprendre la

même méthodologie que celle utilisée pour les livrets. En effet, cela aurait demandé beaucoup trop de temps de placer les fermes à la main sur la carte avec très peu de repères géographiques. Cela aurait par ailleurs multiplié le risque d'erreurs.

Ainsi, j'ai géoréférencé sur QGIS l'image raster de la carte utilisée pour les visuels (figure 18).



FIGURE 18 : CARTE RASTER DU PLATEAU DE SACLAY AVANT GEOREFERENCEMENT (SOURCE : TERRE ET CITE, 2021)

J'ai ensuite créé une couche référençant les fermes du territoire ainsi que les partenaires de l'association. Il ne me restait ensuite plus qu'à superposer les fermes et partenaires souhaités sur la carte géoréférencée avec une symbologie adéquate. J'ai enfin réalisé la légende sur Indesign, me permettant de reprendre formats d'écriture chartés et la disposition rapidement. J'ai ainsi réalisé trois cartes de ce type, représentant par exemple, les fermes du Plateau ayant planté des haies sur leurs parcelles depuis le lancement du projet « haies » de Terre et Cité (figure 19).

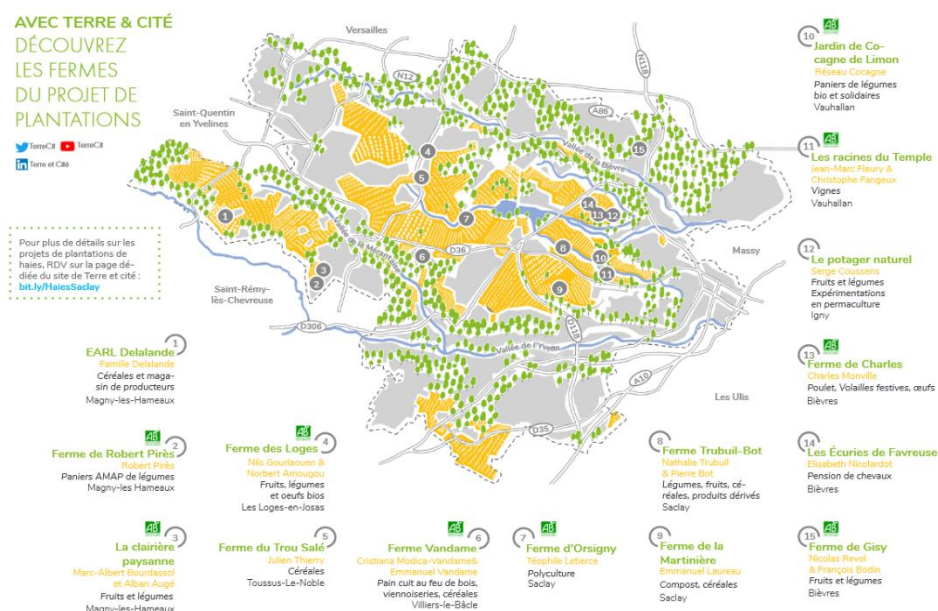


FIGURE 19 : CARTE DU PROJET DE PLANTATION DE HAIES, APRES GEOREFERENCEMENT SUR QGIS (SOURCE : TERRE ET CITE, 2023)

Passer par le géoréférencement de l'image raster m'a offert un gain de temps considérable, mais aussi pour les salariés de Terre et Cité qui auraient aussi certainement placé les fermes à la main sur un logiciel peu adapté. Aussi, toute personne sachant travailler sur QGIS pourra par la suite réaliser ce type de cartes facilement, si nécessaire.

Missions secondaires liées à la vie de l'association

Pour terminer, réaliser ce stage au sein d'une petite structure associative m'a offert l'opportunité de mieux comprendre le fonctionnement d'une association et ses instances de gouvernance, notamment en me proposant d'aider à l'organisation de l'assemblée générale (AG), en participant aux Conseils d'Administration (CA) ou encore en organisant des événements festifs rassemblant les acteurs principaux de l'association.

L'assemblée générale est l'événement majeur de l'association, a lieu une fois par an, et permet d'échanger avec les adhérents sur les activités passées de l'année. Au-delà de l'événement festif qu'elle représente, c'est aussi un jeu de représentations notamment auprès des acteurs publics du territoire présents. Ainsi, j'ai secondé la personne en charge de l'organisation de cet événement du 14 juin, en déléguant les tâches aux personnes participant à l'organisation, vérifiant que les missions étaient bien réalisées dans les temps, m'assurant qu'aucun aspect logistique n'était oublié, et enfin en participant aux relances téléphoniques pour s'assurer que le quorum soit bien atteint le jour de l'assemblée générale le 14 juin.

Bien que l'organisation de cet événement s'ajoutât à la charge de travail déjà élevée en cette période, il était intéressant de pratiquer un tel exercice. En effet, cela m'a appris à correctement prioriser les tâches, demander de l'aide quand c'était nécessaire, savoir communiquer correctement sur l'avancée du projet pour qu'il n'y ait pas d'oublis, de redondances dans les tâches ou d'incompréhension. Cela était d'autant plus difficile que l'événement était important pour l'association, les attentes étaient donc élevées. Cependant, malgré une période assez intense les deux dernières semaines avant l'événement, nous avons réussi à éviter de grandes périodes de stress grâce notamment à un rétroplanning de l'organisation précis et respecté et l'aide de l'équipe prête à se dégager du temps en cas de surcharge de travail de la part de l'équipe organisatrice.

Partie 3 : Retour d'expérience et bilan

3.1. La continuité de ce stage avec ma formation

Je pense que ce stage était une suite pertinente à la formation suivie à Polytech Tours et à mon précédent stage réalisé en 4A.

D'abord j'ai compris grâce à ce stage que l'animation territoriale est aujourd'hui un élément clé pour mettre en place des démarches et outils pour la planification territoriale, mais aussi pour faire évoluer un territoire sur les problématiques environnementales. Depuis mon entrée en filière ADAGE, ma volonté de travailler dans le domaine de la transition écologique au sein des territoires

s'est renforcée et cette expérience professionnelle m'a apporté quelques outils pour mieux comprendre comment amener les différents acteurs à se rencontrer, échanger et mieux prendre en compte certaines problématiques. Si la formation à Polytech nous apporte de nombreuses compétences techniques, ce stage m'a permis de compléter mes compétences en m'apportant plus d'aisances relationnelles et en comprenant mieux les jeux d'acteurs sur un territoire complexe.

Deuxièmement, ce stage m'a fait découvrir le monde agricole et alimentaire, ses problématiques et ses enjeux, sur un territoire subissant une forte pression d'urbanisation. Par ma casquette d'ingénieur en aménagement et environnement, j'étais parfois confrontée à de réelles contradictions entre le projet d'aménagement de grande ampleur qui avait lieu et était intéressant en termes de création de nouvelles synergies sur le territoire, et les difficultés des agriculteurs qui vivent sur le territoire avec qui j'entretenais un contact régulier. Cela a beaucoup fait écho aux différentes allusions durant ma formation à l'importance des concertations publiques pour coconstruire un projet cohérent et équilibré avec tous les usagers du territoire. Dans cette même lignée, l'association menait durant ma période de stage des ateliers de concertation pour l'évaluation et la suite du programme d'actions de la ZPNAF à mettre en œuvre. Ayant beaucoup étudié de manière théorique les moyens et objectifs des concertations dans les projets d'aménagement, aussi bien à Tours que durant mon semestre Stockholm en ERASMUS, j'ai pu constater durant ce stage les difficultés de mises en œuvre, les enjeux politiques de l'organisation, ainsi que l'implication de différents acteurs, ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant.

Enfin, si j'avais déjà réalisé un stage en milieu associatif l'année dernière, j'avais beaucoup moins été impliquée dans la vie de celle-ci. En effet, elle employait une cinquantaine de salariés, la cellule dans laquelle je travaillais était financée par de nombreuses subventions, ce qui me donnait plus l'impression de travailler en entreprise. Durant ce stage, j'ai mieux compris le fonctionnement d'une association, les difficultés qui peuvent en découler, mais aussi l'investissement particulier du personnel (voir section 3.2). La formation en génie de l'aménagement et de l'environnement nous ouvre de nombreuses portes professionnelles, mais les plus faciles d'accès et sur lesquelles nous nous concentrons le plus restent dans les bureaux d'études, cabinets de conseil, ou dans l'ingénierie territoriale. Le milieu associatif est souvent moins plébiscité, pourtant de nombreuses associations fournissent un travail remarquable dans le domaine de l'aménagement et de l'environnement. Si nous connaissons plutôt bien le fonctionnement des collectivités territoriales grâce à notre formation, découvrir le monde associatif, comprendre les moyens de financement, et les jeux d'acteurs par le spectre associatif est je pense une réelle plus-value pour mon expérience professionnelle future. En effet, la réalisation de projets d'aménagement cohérents nécessite une vision globale des problématiques et enjeux du territoire, et avoir été sensibilisée à de nombreuses thématiques liées au développement durable telles que l'agriculture, l'alimentation, ou encore la gestion des eaux pluviales et l'insertion professionnelle durant mon précédent stage me permettra, je l'espère, d'avoir une vision très large sur les enjeux à traiter, et renforcera ma curiosité et mon ouverture d'esprit.

3.2. Regard critique sur le fonctionnement de Terre et Cité et du pôle médiation

3.2.1. Regard critique sur le fonctionnement de Terre et Cité

Comme nous l'avons déjà mentionné, le financement de l'association dépend en grande majorité des subventions acquises. Pour cela, l'équipe doit fournir un travail de veille sur les subventions mobilisables, doit aussi réfléchir à l'orientation de ses actions lorsqu'une subvention ou un appel à projet peut être en adéquation avec les missions de l'association. Cela demande ainsi une grande capacité d'adaptation de l'équipe de coordination et des différents collaborateurs. Tout ce travail demande une charge de travail assez importante, répartie au sein de l'équipe, tout en n'offrant que très peu de sérénité et de pérennité dans le temps. Une des conséquences de ces difficultés de financements est le peu d'ouvertures de postes en CDD ou CDI. De nombreux collaborateurs travaillent à Terre et Cité par le biais de prestations intellectuelles, statut assez précaire et n'incite ainsi pas l'équipe à rester durablement au sein de Terre et Cité. L'équipe de coordination a ainsi des difficultés à réduire le turn-over conséquent.

Par ailleurs, l'augmentation très importante de l'équipe en ces cinq dernières années a relevé certaines surcharges de travail, ou difficultés d'organisation, d'accompagnement ou de délégation. Un travail sur la stratégie interne a ainsi été mis en place avec l'aide d'un consultant extérieur en 2022. J'ai ainsi pu constater la capacité d'adaptation de l'équipe en arrivant lors de mon stage, où les questions de charge mentale, gestion du stress et communication étaient prises très au sérieux.

La protection de zones naturelles, agricoles et forestières par la mise en œuvre de la ZPNAF avait permis d'aboutir à un compromis pour un développement équilibré du Plateau de Saclay. Cependant, il est encore difficile de percevoir une vision d'ensemble sur ce territoire, il existe encore un clivage fort entre les composantes agricole et technologique. Il existe une réelle dualité territoriale entre les acteurs percevant l'attractivité du territoire par la qualité des espaces ouverts et agricoles et ceux qui la perçoivent via la qualité et le niveau de la recherche et de l'innovation. Terre et Cité est une association politiquement neutre, et se positionne comme médiateur entre les différents acteurs du territoire. Cette position de neutralité n'est pas toujours bien comprise par les agriculteurs ou les associations de défense de l'environnement. En effet, l'association initialement créée par les agriculteurs et pour défendre leurs intérêts travaille aussi en collaboration avec, par exemple, l'EPA Paris Saclay, la structure en charge de l'aménagement du territoire et donc de l'artificialisation de certaines terres agricoles. Elle peut ainsi être pointée du doigt comme association trop neutre et pas assez engagée. A l'inverse, Terre et Cité peut être perçue auprès de certains acteurs publics comme trop engagée auprès des agriculteurs. Cette position de neutralité, dont la balance est parfois difficile à garder, est cependant indispensable pour sa légitimité, ainsi beaucoup de temps est dépensé par certains membres de l'équipe pour renforcer cette légitimité, c'est le travail d'institutionnalisation qui permet à l'association d'avoir du poids dans les discussions et défendre les valeurs qu'elle porte. C'est aussi cette neutralité qui permet à l'association d'être écoutée pour son expertise technique du territoire et de jouer un réel rôle d'animation territoriale en permettant de réunir des acteurs aux visions divergentes autour d'un projet commun.

3.2.2. Regard critique sur le fonctionnement du pôle médiation

Je pense qu'un premier point déroutant pour n'importe quelle personne s'intéressant aux missions de Terre et Cité est la dénomination du pôle « médiation ». En effet, comme nous l'avons vu, le territoire sur lequel travaille Terre et Cité est en proie à de nombreux conflits entre acteurs, et bien

que in fine, les activités du pôle médiation s'inscrivent dans une démarche de médiation en développant des synergies entre les acteurs, elles s'inscrivent selon moi avant tout dans une démarche de sensibilisation. La communication autour du pôle médiation peut ainsi être complexifiée par le besoin de recontextualiser les objectifs et missions du pôle. Le pôle peut d'ailleurs être confondu avec le pôle « fonctionnalités » qui œuvre à une meilleure prise en compte des fonctionnalités agricoles durant les travaux d'aménagement, et qui a, cette fois-ci, une réelle fonction de médiation entre agriculteurs et acteurs de l'aménagement du cluster scientifique.

Un enjeu important pour l'association est aussi de développer son réseau d'adhérents. Aujourd'hui, Terre et Cité compte 133 adhérents mais la grande majorité des adhérents du collège société civile sont retraités. Une réflexion avait été apportée sur les moyens de toucher un nouveau public, mais à ma connaissance, aucune décision n'avait été prise. Une piste à envisager pourrait être de profiter de la présence de grands établissements d'enseignement supérieur pour toucher un public étudiant plus large. Bien que de plus en plus d'étudiants s'engagent dans les causes environnementales, la difficulté est ici de maintenir un contact prolongé avec les associations étudiantes. En effet, le turn-over annuel des équipes responsables rend cela compliqué. Par ailleurs, cela demanderait un travail de veille assez important sur la mise à jour des associations étudiantes actives sur le Plateau.

3.3. Regard critique sur mon travail et pistes d'amélioration

J'ai eu l'opportunité de travailler sur des missions variées aux enjeux différents, ce qui m'a permis de développer de nombreuses compétences. Etant déjà revenue sur la méthodologie et les compétences développées pour chaque mission, je me concentrerai dans cette partie sur une analyse critique du travail fourni pour les livrables principaux.

3.3.1. Retour critique sur les livrables fournis pour le pôle médiation

Bien qu'une demande de livrables n'ait pas été clairement formulée dès le début de mon stage, j'ai finalement procuré plusieurs documents dédiés à l'équipe, parmi eux, les livrets « Manger local sur le Plateau de Saclay », une boîte à outils à destination du pôle médiation et d'autres livrables annexes tels que le guide technique pour une meilleure fonctionnalité agricole.

Ces missions sur le long terme et réalisées en autonomie étaient complémentaires par les compétences nécessaires pour les réaliser. Tous ces livrables ont tout d'abord demandé une compréhension des enjeux dans des domaines qui ne m'étaient pas familiers, le monde agricole, et le graphisme. La boîte à outils réalisée était un travail plus habituel dans lequel je me suis sentie en revanche rapidement à l'aise grâce à ma formation d'ingénieur.

Livrets « Manger local sur le Plateau de Saclay »

La réalisation des livrets « Manger local sur le Plateau de Saclay » était selon moi une très bonne entrée en matière pour ce stage. En effet, j'ai dû prendre contact rapidement avec tous les agriculteurs du territoire pour mettre à jour et récolter les informations nécessaires. Cela m'a permis de mettre une voix et une personnalité sur des noms que l'on mentionne souvent. Me faire réaliser les livrets Manger Local a permis d'économiser la prestation d'un graphiste professionnel. Cela me semblait pertinent dans cette situation car nous avions déjà une trame des anciens livrets, avec un fichier InDesign utilisable. La prise en main d'Indesign a été assez rapide. La création des pages pour les nouvelles fermes a elle aussi été relativement simple car nous avions déjà beaucoup d'informations sur le site internet « Manger local sur le Plateau de Saclay » et ma formation m'a apporté un bon esprit

de synthèse quand cela est nécessaire. Les difficultés pour ce travail ont été la gestion du temps dans la finalisation des livrets et les besoins de relecture. En effet, je me suis rendue compte de la difficulté pour moi de clôturer un projet sans erreur. A force de travailler sur un même document et d'avoir l'impression de bien le connaître, je n'étais plus attentive aux petites erreurs d'inattention, de présentation, d'orthographe etc. La relecture de plusieurs collègues a été nécessaire pour finaliser le document. J'avais déjà eu affaire à cette difficulté lors de ma formation à Polytech mais comme il est en réalité rare de travailler seul sur un projet, j'avais toujours quelqu'un sur qui compter pour la relecture finale. Je sais à présent que je devrai être particulièrement rigoureuse lors de la finalisation d'un projet et moins me reposer sur d'autres collègues pour la relecture.

Boîte à outils pour le pôle médiation

La réalisation d'une « boîte à outils » pour le pôle médiation a été pour moi très intéressante car elle m'a permis de revenir à l'essence-même du travail d'ingénieur : trouver une solution à un problème. Après quelques mois de travail au sein du pôle médiation nous avons constaté avec Jeanne certaines méthodes, processus de travail, ou ressources peu opérationnelles ou manquantes. Après avoir discuté ensemble de ce qui pourrait faciliter le travail par la suite, j'ai pu réfléchir à quels outils créer pour résoudre les problèmes relevés. Le travail de cartographie pour réaliser des cartes et visuels pour les randonnées m'a permis de remettre en œuvre ce que j'avais appris à l'école et durant mon semestre ERASMUS. Au-delà de tâches relativement basiques comme la création de couches, les jointures attributaires, le travail de la table attributaire etc. je me suis surtout incitée à travailler les données « proprement » pour que toute autre personne ayant besoin de retravailler sur le sujet puisse le faire facilement. Par ailleurs, j'ai réalisé que l'organisation de mon travail sur QGis n'était pas encore optimale et me faisait parfois perdre du temps. Comme nous le rappelait Hervé Baptiste, mieux réfléchir en amont à quel est l'objectif précis, comment y arriver étape par étape, et bien garder des copies du travail intermédiaire est particulièrement important. Bien que satisfaite des cartes produites, je pense toujours qu'il est difficile d'arriver à un rendu qui ne paraisse pas scolaire, et j'aimerais développer mes compétences pour avoir un rendu plus professionnel et visuel.

3.3.3. Les autres compétences transversales acquises et développées

J'ai déjà eu l'occasion de revenir sur les compétences acquises, développées, et à développer sur chaque mission lors de ce rapport mais il me semble opportun de revenir sur les compétences transversales principales que j'ai eu l'occasion de développer lors de ce stage et qui sont selon moi particulièrement importantes pour mon futur professionnel.

Par la diversité des missions, j'ai eu l'occasion d'échanger avec divers partenaires extérieurs de l'association. L'aspect communication était quelque chose qui m'avait manqué lors de mon dernier stage car je travaillais en autonomie, et c'est un aspect que l'on travaille assez peu lors de la formation. J'ai ainsi développé une certaine aisance relationnelle, notamment en apprenant à m'adapter à l'interlocuteur et adopter le bon ton. En effet, la nature des échanges pouvait largement varier, j'échangeais aussi bien régulièrement avec les agriculteurs, qu'avec des chargés de communication de certaines structures ou des élus locaux. Bien que j'ai eu écho par Jeanne que j'avais appris rapidement à communiquer de la bonne manière avec chaque interlocuteur, les relations avec les partenaires est encore quelque chose sur lequel je dois travailler, notamment en termes de gestion de stress en amont des échanges. Cependant, j'ai constaté une certaine amélioration pendant le stage, où les échanges avec de nouveaux interlocuteurs me semblaient de plus en plus faciles. J'ai ainsi bon espoir que cette difficulté soit aujourd'hui liée à la nouveauté de l'exercice.

Par ailleurs, j'ai continué de m'exercer sur la prise de parole en public, notamment lors des randonnées organisées pour les entreprises. Cet exercice n'est évidemment pas nouveau pour moi, mais j'ai pu constater une amélioration sur la gestion des signaux de stress. Je devrai cependant encore m'exercer à mieux gérer la prise de parole spontanée, sans préparation préalable pour mieux m'adapter à toute situation.

Deuxièmement, contrairement à mon précédent stage où je travaillais en complète autonomie et pouvais donc organiser mon temps comme je le souhaitais, j'ai, durant ce stage, appris à m'organiser et prioriser les missions en fonction du temps que j'avais pour les réaliser. La variété des missions, parfois en autonomie, parfois en soutien, ainsi que les temporalités différentes m'ont permis de mettre un pied dans la gestion de projets. Dans les périodes de grande charge de travail, j'ai utilisé les mêmes méthodes acquises lors de notre formation consistant à étudier le rapport entre le temps dédié au travail et le bénéfice apporté au projet final pour une modification des rendus. J'ai aussi essayé d'optimiser le temps passé sur chaque tâche en réfléchissant en amont au résultat attendu, les étapes pour y arriver et les moyens à mettre en œuvre. Hervé Baptiste nous avait déjà démontré l'importance de travailler intelligemment et de ne pas se lancer de manière prématurée dans un projet pour éviter les erreurs à corriger par la suite. Je pense que grâce aux projets de groupe de l'école et aux différentes tâches durant mes stages, j'arrive de mieux en mieux à m'organiser en amont pour éviter les erreurs et pertes de temps.

3.4. Et après ?

Cette expérience en animation territoriale dans le domaine de l'agriculture et l'écologie m'a été très enrichissante. J'ai découvert le monde agricole et ses problématiques ainsi que le domaine de l'animation territoriale et ainsi les jeux d'acteurs du territoire qui travaillent sur les questions de l'environnement et de l'agriculture. Ces connaissances, sont une réelle plus-value pour ma vie professionnelle future. En effet les compétences liées à l'aisance relationnelle, ou la connaissance du territoire sont importantes pour les postes d'ingénieur en aménagement e environnement. J'ai aussi beaucoup apprécié le fait de travailler directement avec les agriculteurs ou encore les nombreuses missions sur le terrain et aspire à continuer le travail de terrain auprès des acteurs locaux pour ma vie professionnelle future. Bien que j'ai apprécié ce stage, l'opportunité de rester à Terre et Cité ne s'est pas réellement présentée. En effet, Dorian et Jeanne ouvraient un poste d'alternance pour occuper mes missions dès septembre. Par ailleurs, d'autres pôles ouvraient des postes mais uniquement des services civiques ou postes d'alternance. Par la précarité que peut présenter un poste de service civique en région parisienne, je ne souhaitais ainsi pas, dès la rentrée, continuer en tant que service civique au sein de l'association. Par ailleurs, le travail en association demande, je trouve, un investissement et une implication professionnel mais aussi personnels parfois difficile à gérer. Bien que j'aie toujours souhaité avoir un travail en accord avec mes valeurs personnelles, je ne suis pas sûre de vouloir travailler sur le long terme dans une telle structure.

Bien que toutes les thématiques sur lesquelles j'ai travaillé durant mon stage m'aient intéressé, je n'ai jamais voulu me spécialiser dans l'une d'entre elles. Je souhaite en effet continuer de découvrir de nombreux sujets liés à la transition écologique et ne pas m'enfermer sur un sujet en particulier. Je pense pour travailler sur une thématique aussi transversale, le diplôme d'ingénieur généraliste est particulièrement intéressant et valorisable.

Aujourd'hui mon projet professionnel se dessine. Cette expérience m'a conforté dans ma volonté de travailler sur les questions de transition écologique. Je suis particulièrement intéressée pour travailler dans le domaine public, en tant qu'ingénieure territoriale. En effet, je pense que les collectivités territoriales, à toute échelle, s'impliquent de plus en plus sur ces sujets et de nombreuses initiatives intéressantes sont prises. La difficulté dans la recherche d'emploi sur ce type de postes est

alors de savoir quels sont les réelles ambitions de la collectivité sur ces questions-là. En effet, je souhaite travailler au sein d'une structure pour laquelle la transition écologique fait partie des priorités et possède une réelle volonté de mettre en place de projets innovants. Si j'obtiens une première expérience concluante dans la fonction publique, je pense passer les concours pour devenir fonctionnaire et avoir la possibilité de continuer plus facilement dans cette voie, occupant des postes tels que chargée de mission/projets transition écologique, climat ou encore environnement.

Conclusion

L'animation territoriale dans le domaine de la transition agroécologique est je pense un domaine très intéressant, et je suis heureuse d'avoir pu le découvrir sur un territoire où autant d'enjeux importants se jouent actuellement. Au-delà des compétences acquises, ce stage m'aura apporté beaucoup de compétences transversales et surtout complémentaires à celles de ma formation à Polytech.

Si l'association œuvre depuis des années à la valorisation des espaces agricoles et le patrimoine qui lui est associé, et qu'elle implique de nombreux acteurs pour cela, il est parfois frustrant de constater que le volet urbain promettant de grandes retombées économiques prend le dessus sur la préservation de filières économiques moins innovantes ou sur la préservation de l'environnement. Créer des ponts entre les acteurs et les composantes du Plateau pour développer un projet plus équilibré me semble primordial quand l'adaptation au changement climatique et la résilience alimentaire sont aujourd'hui des enjeux que l'on ne peut plus ignorer.

Bibliographie

Alain, R., Brunet, R., & Ferras, R. et Hervé Thery. (1992). *Les Mots de la géographie, dictionnaire critique, Dynamiques du territoire*. In: Travaux de l'Institut Géographique de Reims, n°83-84, 1993. Espaces africains en crise. Formes d'adaptation et de réorganisation. pp. 148-154.
https://www.persee.fr/doc/tigr_00487163_1993_num_83_1_1292_t1_0148_0000_3. [Consulté le 08/08/2023]

Brédif, H., (2013). *Plateau de Saclay : Cycle de concertation, audit patrimonial*. Disponible sur : [Mise en page 1 \(terreetcite.org\)](#) [Consulté le 14/08/2023]

Darraut, L., (2020). *Qu'est-ce que l'animation territoriale ?*. Coopération territoriale, coconstruction de l'action publique et innovation sociale. Dans Coopération et territoires. Disponible sur : https://www.le-mes.org/IMG/pdf/fiches_mes_2_1_2_pages_.pdf. [Consulté le 07/07/2023]

EPA Paris Saclay. (s.d.). Comprendre l'opération d'intérêt National Paris-Saclay. Disponible sur : <https://epa-paris-saclay.fr/comprendre-loperation-dinteret-urbain/#:~:text=L%27OIN%20de%20Paris%2DSaclay,Yvelines%20et%20Paris%2DSaclay>. [Consulté le 12/08/2023]

Paris-Saclay. (2023). *Le cluster Paris-Saclay*. Disponible sur : <http://www.paris-saclay.com/l-agglo/grands-projets/cluster-paris-saclay-270.html>. [Consulté le 17/08/2023]

Réseau rural français. (2020). *GAL Plateau de Saclay*. Disponible sur : <https://www.reseaurural.fr/territoire-leader/la-carte-des-gal/gal-plateau-de-saclay>. [Consulté le 15/08/2023]

Terre et Cité. (2023). *Terre et Cité, fonctionnement*. Disponible sur : [Fonctionnement | Terre & Cité \(terreetcite.org\)](#). [Consulté le 17/08/2023]

Urbino Développement. (2016). *Territoires des Contrats de Développement Territoriaux et grand Paris express : O.I.N. Paris-Saclay-VGP/SQY/Vélizy*. Disponible sur : <http://urbino-dev.com/portfolio/territoires-cdt-et-grand-paris-express-pas-a-pas>. [Consulté le 15/08/2023]

Versailles Grand Parc. (2022). *Cluster d'innovation Paris-Saclay, de quoi parle-t-on ?*. Disponible sur : [Cluster d'innovation Paris-Saclay : de quoi parle-t-on ? - Versailles Grand Parc](#) [Consulté le 07/07/2023]

Annexes

Les annexes autres que les livrables du stage sont présentées dans cette section.

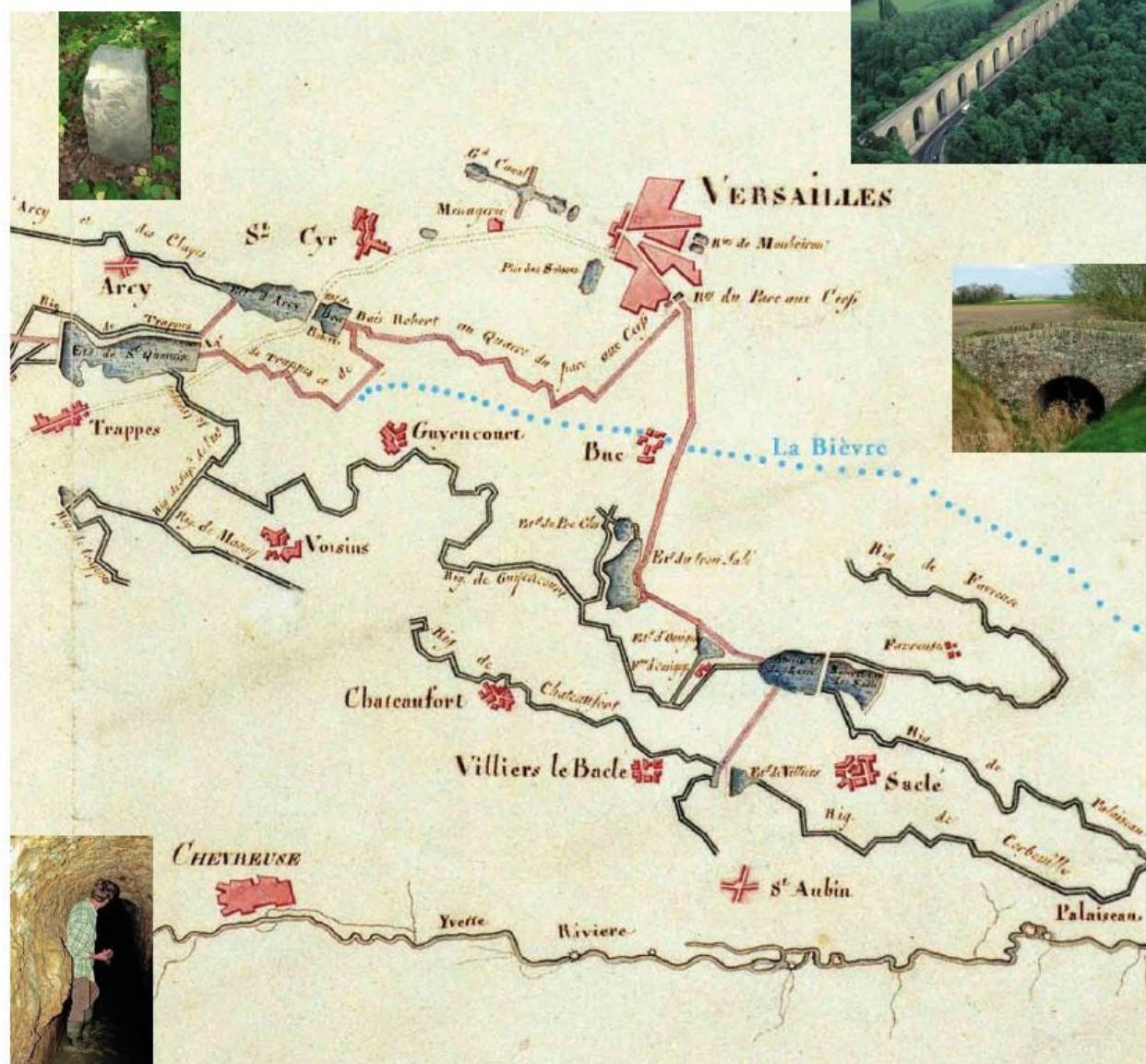
Annexe 1 : Délimitation de la ZPNAF



Source : EPA Paris-Saclay

Annexe 2 : Carte et illustrations du réseau d'étangs et rigoles du Plateau de Saclay en 1812

Plan Général des étangs et rigoles - 1812



Source : Association de Défense des Etangs et Rigoles du Plateau de Saclay (ADER)

Annexe 3 : Newsletter « Manger local sur le Plateau de Saclay » du printemps



C'EST LE PRINTEMPS !

Les beaux jours arrivent, les fleurs se dévoilent petit à petit... Le printemps est bel et bien arrivé et c'est l'occasion de faire un tour d'horizon des actualités des fermes et produits locaux du Plateau de Saclay !

Portrait d'agriculteurs



La clairière paysanne

Une aventure commune

Amis depuis l'enfance, Marc-Albert et Alban ont voulu se lancer dans une aventure commune, produire des fruits et légumes bio autour de valeurs structurantes : la solidarité, le soin de la terre et le respect de la nature. Ici, tout pousse depuis la graine, avec un travail minimal du sol. Passionné depuis toujours par l'apiculture, Alban produit en parallèle de nombreuses variétés de miel et produits miellés. Ils sont installés depuis 2022 à la ferme de la Closerie à Magny-les-Hameaux et leurs produits sont vendus en circuits courts, notamment à la ferme le samedi matin.

Découvrez la page de la Clairière paysanne

Événements



Les rendez-vous du mois d'avril

Le 14 avril, l'épicerie participative du [Viaduc](#) à Gometz-le-Châtel organise une porte ouverte de 16h30 à 19h30. Au programme, présentation du concept de l'épicerie, échange avec les adhérents, découverte de la plateforme et dégustations !

Du 14 au 16 avril, retrouvez les plantes des pépinières [Allavoine](#) parmi les 250 exposants de la [fête des plantes](#) du château de Saint-Jean de Beauregard

Le 25 avril, venez concocter de délicieuses madeleines à la ferme de [Viltain](#) (atelier pour enfants sur [inscription](#))

Le 27 avril, ABIOSOL organise une visite de la [ferme de l'Enracinée](#) où poussent herbes aromatiques et à tisanes. Plus d'informations et inscription sur l'[événement Facebook](#) dédié.

Le 29 avril, la [ferme pédagogique du Bel-Air](#) à Villiers-le-Bâcle organise une vente de plantes.

En juin, marchés de producteurs et visite de ferme



Le 3 juin, découvrez le Marché du printemps à la [ferme du Bel-Air](#), vous y trouverez les produits de la ferme mais aussi de producteurs locaux !

Du 17 au 18 juin, Marché de producteurs organisé aux Ullis dans le cadre du festival Les Ullis en Vert. Vous pourrez notamment retrouver les tisanes et herbes aromatiques de [l'Enracinée](#).

Le 25 juin, pour les âmes curieuses qui souhaitent en apprendre plus sur la production de plantes aromatiques, Aline Aurias vous fait découvrir [l'Enracinée](#) en organisant une porte ouverte de sa ferme. Plus d'informations sur sa [page Facebook](#)

Les actualités de vos producteurs

De nouvelles plateformes en ligne

[Le jardin de Cocagne](#) ouvrent une nouvelle plateforme pour la gestion de vos paniers, mais aussi pour vous tenir au courant des dernières actualités. Elle sera opérationnelle dès début avril !



Découvrez la nouvelle plateforme du Jardin de Cocagne de Limon

Aline Aurias de [l'Enracinée](#) vous offre maintenant la possibilité d'acheter ses plantes aromatiques, épices et autres produits sur une plateforme en ligne. Elle y organise actuellement une vente de destockage, vous avez jusqu'à mi-avril pour profiter de prix réduits !

Profitez de tisanes, plantes aromatiques et épices à prix réduits

Nouvelle saison, nouveaux produits !



Dans une volonté de production toujours plus locale, [la ferme Vandame et son fournil](#) ne proposent plus les pains au charbon, mais venez découvrir dès à présent les nouveaux pains à la farine de blé rouge de Bordeaux !

Les plants de printemps sont arrivés à [Allavoine](#), retrouvez plantes aromatiques, fleuries, potagères, grimpantes et arbustes d'ornements locaux dans votre pépinière biévoise !



Réouverture en avril de la cueillette de la [ferme de Viltain](#), venez récolter les tulipes et premiers légumes de printemps ! L'ouverture se fera au rythme de la nature, la date exacte sera communiquée sur leur [site dédié](#).

Retrouvez nos recettes printanières

Consultez sur notre site les recettes proposées par les fermes du Plateau de Saclay !



Mousse de fraise



Salade de pois mangée tout rôtis et concombre



Poulet au cidre fermier



Fusilli au fenouil, chou kale et parmesan

Découvrez les produits et recettes du printemps

Suivez-nous



Une question, une remarque ? Contactez-nous à :
mangerlocal@terreetcite.org

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'informations, [Cliquez ici](#).



POLYTECH
TOURS

35 ALLÉE FERDINAND DE LESSEPS
37200 TOURS

Elsa Audiffren
2022-2023

Animation territoriale : Accompagner la transition agroécologique et alimentaire du Plateau de Saclay

Résumé : Le Plateau de Saclay est un territoire complexe aux dynamiques divergentes. L'association Terre et Cité travaille à l'émergence d'une vision commune et d'un projet coconstruit entre les nombreux acteurs du territoire en animant des espaces de concertation, et en accompagnant des projets concrets. J'ai ainsi pris part aux missions de sensibilisation et d'animation lors de mon stage, pour créer plus de ponts entre le monde urbain et scientifique, et le monde agricole, naturel et forestier et ainsi renforcer les synergies entre ces deux composantes du territoire.

Abstract : The « Plateau de Saclay » is a complex territory, one that witnesses numerous confrontations between players with diverging ambitions. "Terre et Cité" association is working to develop a common vision for this territory and a co-constructed project, by leading consultation forums, and accompanying diverse projects. During this internship, I took part in the awareness-raising and mediation missions, to develop more connections between urban and technological world and agricultural, natural and forestry world and to reinforce the synergies between them.

Mots Clés : Animation territoriale, agriculture, médiation, sensibilisation, Plateau de Saclay, cluster scientifique

Terre & Cité :

Ensemble scolaire La Salle Igny - 10, avenue de la Division Leclerc – 91430 Igny

Tuteur entreprise :

Dorian Spaak – Coordinateur général